

LE PLF 2025 ADOPTÉ À L'APN

PAS D'IMPORTATION DE VÉHICULES DE MOINS DE 5 ANS

Page 2

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 8040 JEUDI 14 NOVEMRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

FRONTIÈRE AVEC LE MAROC

Plus de 9 quintaux de kif traité saisis

Page 2

PROCLAMATION DE L'ETAT DE PALESTINE LE 15 NOVEMBRE 1988 À ALGER

UN ANNIVERSAIRE, UN GÉNOCIDE ET UN ESPOIR



C'est une commémoration dans la douleur. Pour les Palestiniens, le 36e anniversaire de la proclamation de l'Etat de Palestine, le 15 novembre 1988 en Algérie, est venu dans une conjoncture où se confondent tragédie et résistance face à l'occupant sioniste. Jamais sans doute un anniversaire n'a été commémoré dans une conjoncture aussi dramatique et délicate pour l'avenir du peuple palestinien. Page 3

LES SPÉCIALISTES SOULIGNENT L'IMPORTANCE DE LA PRÉVENTION

Le diabète en nette progression

Page 5

LITTÉRATURE AFRICAINE

Briser les frontières Nord-Sud

Page 9

GUINÉE ÉQUATORIALE – ALGÉRIE

Les Verts pour confirmer leur suprématie

Page 10

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

PRÉSIDENCE

Tebboune a reçu le ministre des Industries minières du Congo

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier à Alger, le ministre d'État, ministre des Industries minières et de la Géologie de la République du Congo, Pierre Oba, a indiqué un communiqué de la Présidence. Le directeur de cabinet auprès de la Présidence de la République, Boualem Boualem ainsi que le ministre de l'Energie, Mohamed Arkab, ont pris part à cette rencontre.

S. N.

DÉCÈS DU MOUDJAHID MOHAMED MAZOUNI

Les condoléances du Président

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, a adressé, hier, une lettre de condoléances à la famille de l'ancien moudjahid et officier de l'Armée de libération nationale (ALN), Mohamed Mazouni.
« Nous avons appris avec beaucoup de tristesse la terrible nouvelle du décès du moudjahid, officier de l'ALN et ancien membre du gouvernement, Mohamed Mazouni. En cette douloureuse circonstance, le Président Tebboune présente ses sincères condoléances à la famille du défunt et à la famille révolutionnaire. Que Dieu Tout-Puissant le couvrira d'une abondante miséricorde. Qu'il repose en paix et inspire à sa famille patience et réconfort » a écrit le Chef de l'Etat.

S. N.

AMI DE LA RÉVOLUTION ALGÉRIENNE

Villar Raphaël Luc n'est plus

LE MOUDJAHID et ami de la Révolution algérienne, Villar Raphaël Luc, un des hommes épris de liberté ayant participé à la lutte armée pour l'indépendance de l'Algérie, est décédé. C'est ce qu'a indiqué, hier, le ministère des Moudjahidine et des Ayants droit. Le défunt, qui était membre de l'Armée de libération nationale entre 1960 et 1962, avait soutenu la Glorieuse Révolution de libération jusqu'à l'indépendance et le recouvrement de la souveraineté nationale.
En cette douloureuse circonstance, le ministre des Moudjahidine, Laïd Rebiga, a présenté à la famille du défunt et à tous les amis de la Révolution algérienne ses sincères condoléances et ses profonds sentiments de solidarité et de compassion.

ANP

Plus de 9 quintaux de kif traité saisis

DES TENTATIVES d'introduction de plus de 9 quintaux de kif traité via les frontières avec le Maroc ont été mises en échec, lors d'opérations exécutées par des détachements combinés de l'Armée nationale populaire (ANP) et des services de sécurité en une semaine. C'est ce qu'a indiqué, hier, un bilan opérationnel de l'ANP.
« Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant la période allant du 06 au 12 novembre, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national », précise la même source.
En outre, 11,76 kg de cocaïne et 116824 comprimés psychotropes et 32 narcotrafiquants ont été arrêtés.
Dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements de l'ANP « ont arrêté 17 éléments de soutien aux groupes terroristes dans différentes opérations à travers le territoire national», selon le même communiqué.

M. B.

LE PLF 2025 ADOPTÉ À L'APN

Pas d'importation de véhicules de moins de 5 ans

Le projet de loi de finances (PLF) pour 2025 a été adopté, hier, à la majorité à l'Assemblée populaire nationale. La séance plénière du vote a consacré un temps non négligeable aux amendements concernant les importations de véhicules d'occasion.


Les députés donnent leur quitus.

L'une des mesures très attendues par les citoyens pour laquelle les députés et la commission du budget de l'Assemblée ont proposé un amendement, à savoir l'importation des véhicules de moins de cinq ans au lieu de moins de trois ans, n'a pas été retenue par la commission des finances de l'APN.
Les députés ont voté sur les articles du PLF lors d'une séance présidée par le président de l'APN, Brahim Boughali, en présence du ministre des Finances, Laaziz Faid, et de membres du gouvernement. La Commission du budget et des finances de l'APN a approuvé l'article 20, relatif à la réduction de la taxe foncière sur les logements vacants appartenant à des personnes physiques et non loués. Ce taux a été abaissé de 10% à 7% afin d'encourager l'occupation des logements et de dynamiser le marché immobilier.
La Commission a rejeté tous les amendements relatifs à l'importation de voitures d'occasion, dans cadre du PLF 2025, en particulier, l'amendement visant à élargir l'importation des véhicules de moins de trois ans aux voitures de moins de cinq ans, ainsi que le rejet de l'amendement relatif à la suppression de l'interdiction de céder les véhicules d'occasion importés avant l'expiration d'un délai de 3 ans à compter de leur acquisition. De plus, l'amendement autorisant les émigrés à introduire des véhicules d'occasion de moins de 3 ans a été également rejeté.
En outre, les membres de l'APN ont approuvé la suppression l'article 29 à l'augmentation de la taxe forfaitaire sur le commerçant, passant de 10 000 dinars à 30 000 dinars, ainsi que l'approbation de l'article 22 relatif à l'activité de transport de taxis. Les députés ont également proposé l'amendement de l'article 33 qui vise à suggérer l'augmentation de 500 à 100 000 DA, en cas d'établissement, par les Notaires, d'un acte dont la mention de l'enregistrement ne serait pas précisée. Un total de 90 amendements ont été proposés par les députés et étaient inclus dans le rapport complémentaire de la commission des finances et du budget de l'APN. Le PLF prévoit une croissance économique soutenue, des investissements accrus et des mesures pour améliorer le pouvoir d'achat des citoyens, rappelle-t-on. Il convient de noter que le PLF 2025 a été élaboré sur la base d'un prix de référence fiscal du baril de pétrole brut de 60 dollars sur la période 2025-2027, avec un prix de marché du baril à 70 dollars sur la même période. Le texte prévoit une croissance économique de 4,5% (2025 et 2026) et une croissance hors hydrocarbures de 5% en 2025.
Les exportations de biens atteindraient 50,9 milliards de dollars (mds USD), tandis que les importations de biens devraient se situer à 46,07 mds USD, soit un excédent de la balance commerciale de 4,83 mds USD, et un excédent de la balance des paiements de 1,17 mds USD. L'encours des réserves de change atteindrait 72,95 mds USD, représentant 16 mois d'importations de biens et services. Le PLF 2025 table sur des recettes budgétaires en hausse de 3,5%, à 8.523,06 mds de DA, avec une fiscalité pétrolière de 3.453,96 mds de DA, et sur des dépenses budgétaires en hausse de 9,9%, à 16.794,61 mds de DA, soit un déficit budgétaire de 8.271,55 mds de DA.
Le texte prévoit des mesures visant à promouvoir l'investissement et à soutenir l'économie et la production nationales, et d'autres visant à soutenir le pouvoir d'achat et à améliorer les conditions de vie des citoyens. Le PLF consacre, en outre, l'élargissement de l'assiette fiscale et introduit plusieurs incitations et dispositions de simplification au profit de diverses activités économiques, sans inclure de nouveaux impôts.
Il y a lieu de signaler que le Conseil de la nation reprendra ses travaux, aujourd'hui et demain, en séances plénières consacrées à la présentation et au débat du texte de loi de finances 2025. La présentation du texte de loi portant loi de finances 2025, aura lieu aujourd'hui, par le ministre des Finances, et du rapport préliminaire de la Commission des affaires économiques et financières du Conseil, suivie des interventions des membres du Conseil de la nation. Le débat général se poursuivra l'après-midi, selon la même source. Les débats sur le texte de loi de finances 2025 se poursuivront vendredi.

Rim Boukhari

INFRASTRUCTURES, EAU ET SÉCURITÉ

Le gouvernement examine les actions menées

LE PREMIER ministre, Nadir Larbaoui, a présidé hier une réunion du gouvernement visant à faire le bilan des avancées réalisées dans la modernisation des services publics. Cette rencontre avait pour objectif d'évaluer les actions mises en place pour améliorer la qualité des services et mieux répondre aux besoins quotidiens des citoyens. C'est ce qu'a indiqué un communiqué des services du Premier ministre. Lors de cette réunion, les ministères de l'Intérieur, des Collectivités locales, de la Poste, des Télécommunications, de la Santé et des Transports ont présenté des rapports détaillés sur les initiatives en cours pour améliorer les services publics. Ces initiatives visent à répondre aux préoccupations des citoyens, notamment en réduisant la bureaucratie et en mettant en œuvre la transformation numérique des services. Le gouvernement a mis l'accent sur la nécessité de simplifier les démarches administratives et de moderniser les infrastructures afin d'offrir des services plus accessibles et efficaces aux citoyens. L'un des sujets centraux de la réunion a été l'avancement des projets d'infrastructures liés à l'approvisionnement en eau potable. Le gouvernement a été informé de l'état d'avancement des cinq grandes stations de dessalement d'eau de mer en construction dans les wilayas de Tipaza, Boumerdès, Oran, Béjaïa et El Tarf, ainsi que le projet pour le transfert des eaux du champ de captage de Guetrani dans la wilaya de Béchar. Ces projets visent à renforcer l'approvisionnement en eau potable dans ces régions. En matière de préservation du patrimoine culturel et historique, le gouvernement a étudié un projet de décret présidentiel concernant la réalisation et la maintenance d'œuvres d'art dans les espaces publics. Le texte propose des conditions strictes pour la construction et l'entretien des monuments, sculptures et fresques dans l'espace public, dans le but de préserver les valeurs culturelles, sociales et historiques de l'Algérie tout en respectant les normes artistiques et esthétiques. Dans le cadre de la préparation à d'éventuelles catastrophes naturelles, le gouvernement a également examiné un projet de décret exécutif relatif à la gestion des risques et des interventions en cas de catastrophe. Ce projet vise à organiser les plans d'intervention pour faire face à des situations de crise, en particulier celles liées aux catastrophes naturelles et aux risques industriels, afin d'assurer une réponse coordonnée et efficace en cas d'urgence.

Meriem D.

PROCLAMATION DE L'ETAT DE PALESTINE

Un anniversaire, un génocide et un espoir

C'est une commémoration dans la douleur. Pour les Palestiniens, le 36e anniversaire de la proclamation de l'Etat de Palestine, le 15 novembre 1988 en Algérie, est venu dans une conjoncture où se confondent tragédie et résistance face à l'occupant sioniste. Jamais sans doute un anniversaire n'est commémoré dans une conjoncture aussi dramatique et délicate pour l'avenir du peuple palestinien.



Une commémoration dans la douleur.

Depuis plus d'un an, ce peuple meurtri est victime d'une agression génocidaire, un massacre gratuit où personne n'est épargné, ni les bébés, ni les enfants, ni les femmes, ni les vieux, ni les patients, ni les malades.

Dans sa barbarie la plus abjecte et la plus monstrueuse de notre époque contemporaine, l'entité sioniste viole toutes les règles, toutes les valeurs et met à nu la véritable essence de son Etat raciste, xénophobe et expansionniste créé en 1948 avec la bénédiction de l'Occident et de l'ONU. Le peuple palestinien subit ainsi une guerre atroce dans la bande de Gaza et dans les territoires occupés. Une situation qui fait éloigner l'espoir d'une paix et la perspective d'une solution politique.

Pourtant, ce jour de proclamation, il y a 36 ans, était un jour d'espoir et d'espérance pour des millions de Palestiniens vivants sous l'occupation sioniste ou exilés à travers le monde.

Le 15 novembre 1988, au palais des Nations à Alger, le défunt leader historique Yasser Arafat a proclamé, dans son célèbre discours devant le Conseil national de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), la création d'un Etat palestinien dont la capitale est El-Qods.

« Au nom d'Allah et au nom du peuple arabe palestinien, je proclame l'établissement de l'Etat de Palestine sur notre terre palestinienne, avec pour capitale El-Qods El-Charif », avait lancé le chef de l'OLP, Yasser Arafat. C'était le début d'un processus de paix, qui allait amener les deux parties à entamer des négociations et signer les fameux accords d'Oslo (Norvège) en 1993. Mais, depuis plus de vingt ans, ces accords sont au point mort, gelés et presque oubliés, en dépit de la création d'une Autorité palestinienne dépourvue de souveraineté et de pouvoirs réels. Autant dire qu'on vit un retour à la case départ.

En décembre 2012, cet Etat, reconnu par une majorité de pays, devient Etat observateur non membre des Nations unies. L'Algérie a appelé dernièrement à la tenue d'une Assemblée générale (AG) extraordinaire de l'ONU pour octroyer à la Palestine la qualité de membre à part entière de l'AG onusienne. Un appel qui reflète la position de principe de l'Algérie en défendant la cause palestinienne pour le recouvrement des droits fondamentaux du peuple palestinien. Lors de la 78e session de l'AG de l'ONU, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a plaidé cette cause, exhortant le Conseil de sécurité à « promulguer une résolution, en vertu de laquelle il parrainera la solution à deux Etats qui fait le consensus au niveau international, et appellera à la fin des actes unilatéraux de l'autorité d'occupation, notamment les activités d'implantation de colonies dans les territoires palestiniens occupés ». « J'insiste pour tenir une session pour octroyer à la Palestine le statut d'Etat membre de l'ONU », a déclaré M. Tebboune devant les représentants de la communauté internationale. Actuellement, 36 ans après la proclamation de la création de l'Etat de Palestine, la situation sur le terrain est au point mort. Les Palestiniens demeurent sous occupation et continuent de faire face aux multiples crimes et agressions sionistes à Gaza et dans les territoires occupés. Les populations civiles sont toujours soumises aux bombardements aveugles et gratuits, aux assassinats délibérés d'innocents, au blocus alimentaire et sanitaire, aux exactions, aux expropriations de leurs terres et maisons, aux destructions et confiscations de leurs biens, aux assauts répétitifs de profanation contre la Mosquée d'Al-Aqsa et lieux de culte.

Malgré les appels aux cessez-le-feu et les résolutions onusiennes, Gaza est le théâtre de violentes agressions sionistes sans précédent, ayant fait au moins 45 000 martyrs et plus de 150 000 blessés.

Mohamed K.

36 ANS APRÈS LA DÉCLARATION D'ALGER

Une cause immuable

L'ALGÉRIE, terre de la révolution de Novembre et de la proclamation historique de la création de l›Etat de Palestine, continuera à apporter son soutien indéfectible à la cause palestinienne. C'est ce qu'a affirmé, hier, Salah Goudjil, président du Conseil de la nation, au Forum d'El Moudjahid. M. Goudjil a précisé que sous la direction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, l'Algérie continuera, d'une manière immuable, à placer la cause palestinienne au sommet de ses priorités. Il a martelé que la nation algérienne continuera à défendre un Etat palestinien libre, souverain et indépendant, avec El-Qods comme capitale, dans une allocution lue en son nom par Fouad Sebouta, membre du Conseil de la nation et vice-président du Parlement arabe, à l'occasion du Forum de la mémoire, organisé par l'Association Machaal Echahid, en collaboration avec l'ambassade de Palestine et avec la participation de figures nationales, de parlementaires, de diplomates et de journalistes.

Cette rencontre coïncide avec le 36e anniversaire de la proclamation de l'Etat de Palestine en date du 15 novembre 1988, depuis le sol algérien, et le 20e anniversaire du décès du martyr Yasser Arafat, le 11 novembre 2004. A cette occasion, Salah Goudjil, par la voix de Fouad Sebouta, a insisté sur le caractère structurant de la déclaration d'indépendance palestinienne, qui a permis de poser les bases de l'Etat palestinien en instituant ses premières institutions et en définissant ses orientations politiques et organisationnelles. Ce jalon historique, selon M. Goudjil, a marqué un tournant décisif pour la cause palestinienne, imposant une reconnaissance au sein de la communauté internationale.

Il a ajouté que cette déclaration d'indépendance, en 1988, avait une portée universelle en résonnant avec les luttes de libération, comme le rappelle également la date du 1er novembre 1954, celle du déclenchement de la révolution algérienne. Il a déclaré que « l'indépendance, naît toujours d'un document historique forgé par des héros prêts à saisir le moment propice pour libérer leur nation ». M. Goudjil a ensuite évoqué l'accord de réconciliation nationale palestinien, signé en Algérie le 13 octobre 2022, sous la supervision du président Abdelmadjid Tebboune. Cet accord représente pour lui une nouvelle étape vers l'unité palestinienne, avec pour unique objectif l'indépendance. « La proclamation de l'Etat de Palestine à partir de l'Algérie confirme que pour nous, la Palestine est une cause nationale », a-t-il martelé, affirmant que l'Algérie restera présente aux côtés du peuple palestinien dans toutes ses étapes révolutionnaires, en soutien, en solidarité et en inspiration.

ARAFAT, ÉTERNEL SYMBOLE DE LA LUTTE PALESTINIENNE

Le président du Conseil de la nation a également rendu un vibrant hommage au président palestinien martyr Yasser Arafat, qu'il a qualifié de « voix de la Palestine » ; un homme qui a consacré sa vie à défendre cette cause jusqu'à son dernier souffle. Arafat, selon M. Goudjil, reste un modèle de bravoure et de sacrifice pour les jeunes générations qui perpétuent aujourd'hui son combat pour une Palestine libre et souveraine.

Il a ensuite réaffirmé que « la véritable bravoure réside dans la capacité à transformer les défaites en victoires » et que les actes de violence et d'injustice que subit le peuple palestinien, similaires aux massacres du 8 mai 1945 subis par le peuple algérien, « scelleront inévitablement la chute de l'occupation sioniste et la fin de ses actions brutales ».

Dans son discours, M. Goudjil a réitéré que l'Algérie, sous la conduite du président Tebboune, poursuit son soutien sans faille au peuple palestinien pour qu'il puisse établir un Etat indépendant avec El-Qods comme capitale. Il a également appelé à la fin des massacres et des déplacements forcés qui se déroulent dans la bande de Gaza et dans les autres territoires palestiniens occupés. Salah Goudjil a exhorté la communauté internationale et le Conseil de sécurité à « prendre leurs responsabilités » face aux atrocités perpétrées, tout en demandant l'octroi à la Palestine d'un siège en tant qu'Etat membre à part entière de l'ONU.

Enfin, il a rappelé que l'Algérie continuera à plaider pour la justice et la dignité de la Palestine, en ne cessant d'exiger la criminalisation de l'occupation sioniste et la reconnaissance internationale du droit du peuple palestinien à la souveraineté et à la paix.

Sihem Bounabi



CLÔTURE D'OCTOBRE ROSE À ORAN

La détection précoce, clé de la lutte contre le cancer

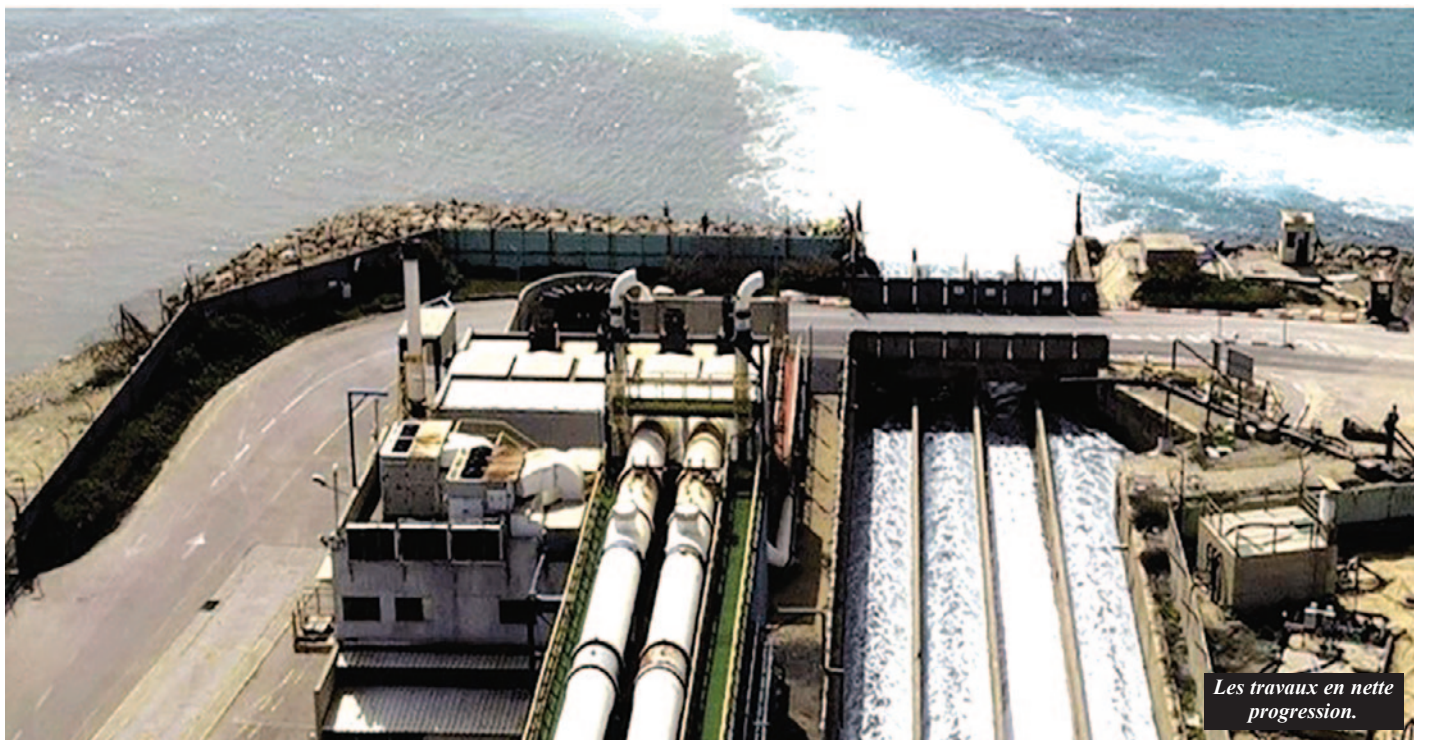
A L'OCCASION de la clôture d'Octobre Rose à Oran, le directeur de la santé de la wilaya, Bentouaf El Hadj, a souligné l'importance de la détection précoce pour lutter contre les cancers du sein et du col de l'utérus.
Lors de la cérémonie, qui s'est tenue au cinéma Maghreb, il a rendu hommage aux efforts collectifs des professionnels de santé, des bénévoles et des partenaires qui ont contribué au succès de cette campagne de sensibilisation, tout en appelant à poursuivre l'engagement commun pour promouvoir le dépistage et sauver des vies.
La direction de la santé de la wilaya d'Oran a organisé des activités marquant la fin d'Octobre Rose, dont le lancement a été supervisé par M. Bentouaf El Hadj.
Le responsable a tout d'abord exprimé sa gratitude envers toutes les personnes ayant contribué aux opérations de sensibilisation, en particulier la population féminine d'Oran et toutes les femmes algériennes.
«Ce message doit atteindre l'ensemble du territoire national», a-t-il affirmé.
Il s'est dit particulièrement heureux d'accueillir tous les participants à cette journée spéciale, rappelant que l'objectif était de célébrer la fin des activités du mois Rose pour l'année 2024. «Votre présence aujourd'hui, qu'il s'agisse des autorités locales, des institutions de santé, des associations, des organisations, de la société civile, ainsi que le rôle joué par les médias, témoigne de notre engagement commun à relever ce défi sanitaire», a-t-il souligné.
Il a également précisé que la campagne a été couronnée de succès grâce à l'intervention, à la coopération et à la contribution de toutes les parties prenantes.
«Ensemble, nous avons sensibilisé, fourni des informations et incité aux examens médicaux. C'est ce qui rend notre mission commune extrêmement importante», a ajouté le directeur.
Bentouaf El Hadj a adressé ses remerciements aux bénévoles qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes, en particulier aux médecins, spécialistes et au personnel paramédical qui a apporté son soutien et partagé ses connaissances.
Il a également remercié toutes les personnes ayant contribué à diffuser ce message humanitaire, soulignant que ces efforts étaient un exemple d'action collective et de solidarité sociale.
«Nous devons continuer à travailler ensemble, à sensibiliser, et à faire du dépistage précoce une culture établie dans notre société, à maintenir l'élan de ces campagnes et nous engager à être toujours aux côtés de la lutte contre ces maladies», a conclu le directeur de la Santé.

Brahim Mazi

STATION DE DESSALEMENT DE L'EAU DE MER DE BÉJAÏA

Réception du dernier lot d'équipements

Le taux d'avancement des travaux de réalisation de la station de dessalement de l'eau de mer d'une capacité de 300 000 m³, implantée à Tighremt, commune de Toudja, est de 82%, et le dernier lot d'équipements a été réceptionné ces derniers jours.



Les travaux en nette progression.

C'est qu'a annoncé la cellule de communication de la wilaya à l'issue de la visite effectuée sur les lieux par le wali de Béjaïa, Kamel-Eddine Karbouche, afin d'inspecter le déroulement des travaux en général et écouter les responsables du projet sur d'éventuelles contraintes.
Le premier responsable de la wilaya n'a pas manqué de souligner sa «satisfaction» à propos de l'avancement du projet et les efforts consentis par les équipes en œuvre en dépit du mauvais temps.
Pour rappel, une autre visite a été effectuée il y a plus d'une semaine sur les lieux avec une délégation comprenant des responsables impliqués dans la réalisation de ce projet vital.
La délégation était composée d'un conseiller du Premier ministre et du PDG de Sonatrach, du président directeur de l'entreprise nationale de canalisation (Enac), du président-directeur général de la Société algérienne de la réalisation des projets industriels (Sarpi), du directeur de la société Algerian Energy Company (AEC), filiale du groupe Sonatrach et des directeurs de l'exécutif de wilaya. Le chef de l'exécutif de wilaya a souligné, à l'occasion, que «le projet a atteint une étape importante», ajoute la même source, ce qui permettra sa livraison à la fin de l'année en cours.
La réception du dernier lot d'équipements de la station, l'avancement conséquent des travaux de raccordement et de pose de canalisation, ainsi que la réalisation des autres infrastructures en béton, a rassuré le chef de l'exécutif sur l'avancement des travaux. En effet, outre la réalisation du bâtiment administratif, le bassin annexe d'eau, le réservoir principal, la pose de la canalisation d'une dimension de 1000 et 1800 mml sur près de 29 km sur un total de 41 km, 2 stations de pompage d'une capacité de stockage de 50 000 m3 et 25 000 m3, et 4 réservoirs d'une capacité totale de 100 m3, le maître d'ouvrage a réceptionné le dernier lot d'équipements ces derniers jours.
Il s'agit, selon la wilaya, de «16 unités de filtres de pression et la structure de raccordement de haute pression d'une capacité de 220 kilovolts devant alimenter la station en énergie électrique, entre autres».
Pour rappel, la société Algerian Energy Company avait reçu en septembre dernier un premier lot de pompes et d'autres équipements (systèmes annexes et accessoires des systèmes de sédimentation) liés à cet important ouvrage qui devrait sécuriser définitivement la wilaya en eau potable.

N. Bensalem

LE NOUVEAU WALI DE MÉDÉA INSTALLÉ

Merad insiste sur le développement local

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, a officiellement installé, mardi après-midi, Djillali Doumi comme nouveau wali de Médéa, en remplacement de Djahid Mous, désormais en poste à Djelfa.
Cette cérémonie s'inscrit dans la stratégie nationale de développement impulsée par le président Abdelmadjid Tebboune, où chaque représentant local est appelé à œuvrer pour le progrès de sa région et marquer de son empreinte le chemin vers une Algérie plus forte et plus unie.
Dans une allocution prononcée à cette occasion, le ministre a insisté sur le devoir de «préserver la loyauté des martyrs pour atteindre leur objectif qui est d'une Algérie forte et protégée. Chacun à son niveau est obligé d'œuvrer pour atteindre l'objectif souhaité».
Car, dira-t-il, le processus de développement mis en œuvre par le président de la République au profit de la population et a donné lieu à sa réélection et gagné la confiance des citoyens, alors que son programme place le citoyen au cœur de ses préoccupations.
Le ministre rappelle le contexte dans lequel est intervenu le dernier mouvement dans le corps des walis après le renouvellement de la confiance du peuple au président de la République, Abdelmadjid Tebboune, afin de lui permettre de poursuivre la mission d'élever l'Algérie à de meilleurs stades de développement.
Dans le cadre des objectifs assignés aux commis de l'Etat, le ministre invite «toutes les parties à redoubler d'efforts, en soutien aux engagements du président de la République, étant aussi conscients du fardeau de la responsabilité de la représentation de l'État au niveau local».
La supervision des cérémonies d'investiture des walis intervient en application des instructions du président de la République qui, dira le ministre, nous a chargés d'organiser ces cérémonies localement et en présence d'élus, de notables, de membres de l'exécutif locaux et des représentants de la société civile. Une démarche qui s'inscrit dans le cadre de sa ferme conviction sur l'importance du travail participatif pour l'atteinte des objectifs relatifs au développement local. Il a souligné à cet égard le retour de la sécurité et de la stabilité qui sont les garants pour la conduite des différents plans de développement, et ce, grâce aux efforts acharnés des services de sécurité qui veillent sur la sécurité du pays et de ses frontières.
Pour une diversification de l'économie nationale et la sortie de la dépendance aux hydrocarbures, le ministre préconise aux responsables locaux d'utiliser les capacités disponibles et que chaque responsable local doit laisser sa marque dans le processus de développement.
Etant donné que le Président de la République a toujours mis l'accent sur l'exploitation des capacités locales au service du citoyen et lancé le programme des zones d'ombre pour sortir le citoyen de l'isolement.

Nabil Bey

LES SPÉCIALISTES SOULIGNENT L'IMPORTANCE DE LA PRÉVENTION

Le diabète en nette progression en Algérie

La prévention joue un rôle crucial dans la gestion et la réduction des risques liés au diabète, notamment le diabète de type 2 souvent lié au mode de vie. Si elle n'est pas bien gérée, cette maladie peut entraîner des complications graves, comme les maladies cardiaques, les accidents vasculaires cérébraux, la cécité, les amputations et l'insuffisance rénale. La prévention permet de diminuer ces risques en maintenant un mode de vie sain.

Les spécialistes ont réaffirmé l'importance de la prévention, du traitement et du suivi pour prévenir les complications de cette maladie chronique, au média training organisé par les laboratoires Roche Algérie, à l'occasion de la Journée mondiale du diabète célébrée le 14 novembre de chaque année.

Selon les données du ministère de la Santé, la population diabétique est d'environ 15% de la population âgée de 18 ans et plus, soit près de 2,8 millions de patients. Si des mesures préventives ne sont pas prises, ce nombre pourrait atteindre les 5 millions de diabétiques d'ici 2030.

Il s'agit de chiffres alarmants qui vont «grimper chaque année, mettant ainsi en péril non seulement la santé des malades, mais perturberont aussi leur qualité de vie». Le constat est alarmant, selon le Pr Amar Tebaibia, chef de service de médecine interne à l'EPH de Birtraria, qui a mis en garde contre les éventuelles complications de cette maladie touchant les yeux, le cœur et les reins, à l'instar de la rétinopathie diabétique qui entraîne la cécité, l'artériosclérose et la néphropathie diabétique. Selon lui, la prévention se fait, notamment, à travers l'alimentation saine, l'activité physique continue, notamment chez les catégories en surpoids, en plus du diagnostic précoce via des analyses périodiques. Le dépistage précoce concerne, notamment, les personnes exposées aux risques de transmission, celles ayant une prédisposition génétique, les hypertendus, ou encore les patients ayant un taux de cholestérol élevé dans le sang, et les personnes atteintes d'obésité, ainsi que les femmes enceintes…



Des chiffres alarmants.

Cette prévention, explique le spécialiste, se fait à plusieurs niveaux. Il s'agit de la prévention primaire, qui consiste à réduire l'incidence du diabète de type 2 avant qu'il ne se développe, quant à la prévention secondaire, elle se fait par l'identification des personnes à risque. En cas d'atteinte de diabète, il faut travailler pour éviter les complications graves, comme les maladies cardiaques, rénales, neuropathies, etc., et ce, en gérant efficacement la glycémie, en contrôlant les facteurs de risque (hypertension, cholestérol), et en respectant les traitements médicaux).

ALIMENTATION SAINE ET ACTIVITÉ PHYSIQUE RECOMMANDÉES

Le Pr Tebaibia a insisté sur l'importance de l'activité physique et l'alimentation équilibrée qui sont, selon lui, indispensables dans le traitement du diabète, au même titre que les traitements médicamenteux, elles aident à réguler la glycémie, réduisent le risque de complications et améliorent la qualité de vie des personnes ayant un diabète. Il est important d'encourager des habitudes de vie saines, à savoir une alimentation équilibrée, riche en fibres, pauvre en sucre et en graisses saturées, et riche en fruits, légumes et grains entiers. L'activité physique régulière est également essentielle pour maintenir un poids santé et améliorer la sensibilité à l'insuline.

Pour sa part, la cheffe de service d'ophtalmologie au CHU de Blida, Pr Asma Acheli, a mis en garde contre l'une des complications les plus fréquentes d'un diabète mal suivi, à savoir la rétinopathie diabétique, qui demeure la première cause de malvoyance et de cécité chez les sujets jeunes.

Elle a recommandé, à ce propos, le dépistage de cette complication pour tout diabétique dès l'âge de 10 ans, à travers un examen du fond d'œil chez l'ophtalmologue, afin de préserver l'acuité visuelle du patient, voire de préserver ce dernier d'une potentielle cécité.

Intervenant sur le suivi biologique du diabète sucré, le responsable du Laboratoire central de biochimie du CHU Mustapha Pacha, Pr Lyès Yargui, a recommandé de son côté, «la surveillance des malades, toutes tranches d'âges confondues.»

Lynda Louifi

PR AMAR TEBAIBIA, CHEF DE SERVICE DE MEDECINE INTERNE DE L'EPH DE BIRTRARIA :

«La prévention est la pierre angulaire dans la lutte contre le diabète»

Le Jeune Indépendant : Pourriez-vous expliquer ce qu'est le diabète et ses différents types ?

Pr Ammar Tebaibia : Le diabète c'est une maladie métabolique, et chez un sujet diabétique, le pancréas ne fabrique pas d'insuline en quantité suffisante. Les tissus deviennent insensibles à l'insuline, c'est l'insulino-résistance : les sucres, ne pouvant être correctement stockés, vont rester dans le sang ; leur taux va augmenter et, partant, un état diabétique s'installe.

Il existe schématiquement deux grandes variétés de diabète. Le diabète de type 1, qui survient chez l'enfant, l'adolescent et l'adulte jeune, en général avant 30 ans. Il est dû aux destructions brutales des cellules qui traduisent l'insuline par le propre système immunitaire de l'individu. Au fur et à mesure, une carence totale en insuline s'installe. L'organisme ne reconnaît plus ces cellules et les détruit via des auto-anticorps : le diabète de type 1 est une maladie auto-immune.

Pour le diabète de type 2, il est souvent accompagné par un excès pondéral - le patient est obèse ou en surpoids - mais on trouvera aussi des antécédents de diabète dans la famille. La particularité importante de ce type de diabète est son association à d'autres pathologies, dont les plus fréquentes sont l'hypertension artérielle, l'insulino-résistance, l'apnée du sommeil et l'asperso hépatique, le tabac, la sédentarité (manque d'activité physique) ainsi qu'un régime déséquilibré très riche en sucre et en gras.



Quelles sont les complications courantes du diabète ?

Les complications liées au diabète sont connues par ce qu'on appelle les complications macro-vasculaires, qui vont toucher les gros vaisseaux et qui vont entraîner l'infarctus du myocarde et l'angine de poitrine ou bien les accidents vasculaires cérébraux. Mais on peut avoir aussi des atteintes macro-vasculaires telles que les atteintes oculaires, à l'instar de la rétinopathie diabétique. Le diabète peut aussi entraîner une atteinte des capillaires au niveau des reins pour donner une neuropathie, et à la longue, ça peut entraîner une insuffisance rénale. On peut aussi avoir une atteinte neurologique touchant les nerfs, ce qui va se traduire par des douleurs et le manque de sensibilité.

Quels sont les signes avant-coureurs de complications que les patients doivent surveiller ?

Le diabète de type 2 est une maladie silencieuse. Le malade ne peut pas se rendre compte que les complications sont là et le diabète est souvent découvert au stade des complications, à savoir la baisse de l'acuité visuelle, une insuffisance rénale ou le pied diabétique.

Pouvez-vous parler de l'impact de l'alimentation et de l'exercice physique dans la gestion du diabète ?

Le traitement médical seul ne suffit pas ; il faut de l'activité physique, accompagnée d'une alimentation riche et équilibrée pour le patient diabétique. Et là, j'insiste sur le fait que chaque patient doit avoir son propre régime alimentaire.

Comment le diabète impacte-t-il la qualité de vie des patients et quelles sont les solutions pour mieux vivre avec cette maladie ?

Le diabète peut avoir un impact significatif sur la qualité de vie des personnes atteintes, et cet impact dépend du type de diabète (type 1 ou type 2), de la gravité de la maladie ainsi que des efforts nécessaires pour le gérer. Le diabète peut provoquer des complications à long terme, comme des problèmes cardiovasculaires, rénaux, nerveux et oculaires. Ces complications, en plus de leur impact sur la santé physique, peuvent restreindre les activités quotidiennes, diminuant ainsi l'autonomie et la qualité de vie. Le diabète est un fardeau pour le patient, pour la famille mais aussi pour la société.

Y a-t-il un lien entre le stress, le sommeil et la gestion du diabète ?

Le bien-être, le stress, le sommeil et la gestion du diabète sont étroitement liés. En effet, une bonne gestion de chacun de ces éléments peut aider à mieux contrôler le diabète et à améliorer la qualité de vie.

Quel est le conseil que vous pouvez donner afin d'éviter le diabète et ses complications ?

La prévention est cruciale dans la lutte contre le diabète et ses complications. Il y a trois principaux aspects de la prévention. Il s'agit de la prévention primaire, qui vise à réduire l'incidence du diabète de type 2 avant qu'il ne se développe, en luttant contre les facteurs favorisant le diabète. La prévention secondaire, c'est lorsque le diabète est là. Dans ce cas, il faut insister sur un équilibre pour retarder l'apparition des complications. La prévention ternaire, pour sa part, se fait une fois les complications présentes. Et dans ce cas, il faut bien traiter le patient, l'équilibrer et l'éduquer, c'est-à-dire lui enseigner comment bien gérer son diabète pour éviter l'apparition du handicap. Le malade risque de décéder, de faire un AVC et de garder des séquelles neurologiques. Il risque aussi la cécité et de faire un pied diabétique nécessitant une amputation.

Entretien réalisé par L. Louifi

PRATIQUES GÉNOCIDAIRES D'ISRAËL

La famine comme arme de guerre à Gaza

Depuis plus d'un an, la bande de Gaza est le théâtre d'un châtiment collectif inouï, infligé par l'entité sioniste à une population civile déjà meurtrie.

Les bombardements incessants, qui ont causé des dizaines de milliers de morts parmi les innocents, ont réduit à néant les infrastructures de cette enclave palestinienne. En parallèle, l'armée d'occupation terroriste impose un blocus total sur l'aide humanitaire, transformant celle-ci en une monnaie d'échange cynique pour obtenir des concessions des mouvements de résistance palestinienne ou des informations de la part de la population.

Aujourd'hui, plus de deux millions de civils de Gaza souffrent d'une insécurité alimentaire grave, un chiffre alarmant qui représente le quatrième niveau d'insécurité sur l'échelle de mesure de l'ONU, un seuil qui précède la famine et la mort par inanition. Vassili Nebenzia, représentant permanent de la Russie auprès des Nations Unies, a dénoncé avant-hier soir cette situation tragique, affirmant que les opérations militaires israéliennes forcent les civils à choisir entre mourir de faim ou sous les bombes. « Le système alimentaire de Gaza non seulement ne s'en sort pas, mais s'est effondré », a-t-il déclaré lors d'une intervention au Conseil de sécurité de l'ONU.

Les perspectives pour l'avenir sont sombres, avec des craintes croissantes de famine généralisée dans le nord de Gaza. « Malheureusement, ces prévisions ne sont pas sans fondement », a ajouté Nebenzia, soulignant la gravité d'une crise humanitaire qui s'aggrave de jour en jour. Les habitants de Gaza qui parviennent à survivre aux bombardements et aux raids aériens sont contraints de se déplacer sans relâche à la recherche de nourriture et de refuge. Ceux qui ne peuvent pas fuir à temps se retrouvent piégés dans un cercle vicieux de violence et de désespoir.

« En réalité, les Gazaouis pacifiques qui restent sont confrontés à un choix tragique



: mourir de faim ou sous les frappes », a déclaré un représentant de l'ONU, une affirmation qui souligne l'horreur de la situation actuelle.

La bande de Gaza, petite enclave de 363 km² sur la côte orientale de la Méditerranée, devait faire partie de l'État arabe palestinien selon le plan de partage de la Palestine établi par l'ONU en 1947. Elle a été conquise par Israël durant la Guerre des Six Jours en 1967. L'agression sioniste s'est intensifiée depuis le 7 octobre 2023.

LA CHINE FUSTIGE « L'UTILISATION DE L'AIDE HUMANITAIRE COMME MONNAIE D'ÉCHANGE »

Face à cette tragédie, la communauté internationale s'alarme. La Chine, par la voix de son représentant permanent auprès des Nations Unies, Fu Cong, a appelé à « cesser d'utiliser l'aide humanitaire comme monnaie d'échange ». Il a exhorté l'entité sioniste à lever les restrictions sur l'accès humanitaire à Gaza, soulignant que « la faim ne peut pas être utilisée comme une arme ». Ce principe fondamental du droit humanitaire international est aujourd'hui plus que jamais bafoué.

Fu Cong a également insisté sur le fait que les problèmes humanitaires ne devraient pas être politisés et que le plus grand défi à l'augmentation de l'aide humanitaire réside dans les restrictions imposées par l'occupant. « La clé du problème est que la puissance occupante doit remplir ses obligations en vertu du droit international », a-t-il martelé, appelant à un cessez-le-feu immédiat et durable à Gaza, ainsi qu'à la mise en œuvre rapide d'une solution à deux États.

Il est à noter que le bilan de l'agression génocidaire sioniste contre la bande de Gaza s'est alourdi hier à 43.712 martyrs et 103.258 blessés, depuis le 7 octobre 2023, ont indiqué les autorités palestiniennes de la santé.

Selon la même source, l'armée d'occupation sioniste a commis 7 massacres au cours des dernières 24 heures dans la bande de Ghaza, faisant 47 martyrs et 182 blessés.

Les autorités palestiniennes de la santé ont indiqué qu'un certain nombre de victimes palestiniennes se trouvaient encore sous les décombres et sur les routes, et que les forces de l'occupation empêchaient les ambulances et les équipes de la Défense civile de leur porter secours.

Depuis le 7 octobre 2023, l'armée sioniste mène une agression sauvage contre l'enclave palestinienne qui a entraîné des destructions massives d'infrastructures, en plus d'une catastrophe humanitaire sans précédent.

Mohamed Mecelti

SAHARA OCCIDENTAL

Le Makhzen torture à mort un militant sahraoui

LE RÉGIME du Makhzen marocain a une nouvelle fois torturé à mort un militant sahraoui dans une prison à Laayoune occupée, dans les territoires du Sahara occidental occupés par le Maroc, ont rapporté hier des médias citant des sources proches de sa famille qui ont réclamé une enquête sur ce crime et appelé à traduire en justice ses auteurs.

La famille du citoyen sahraoui Omar Bahia Abdelmajid a écrit dans un post sur les réseaux sociaux: "Omar Bahia Abdelmajid a été tué par les autorités d'occupation marocaines sous la torture après son arrestation sans aucune raison mentionnée ni aucune accusation portée contre lui".

L'accusation portée contre tout citoyen sahraoui par les autorités de l'occupation marocaine "est qu'il est citoyen sahraoui et doit être liquidé", a-t-elle ajouté.

Et de souligner: "Tous les Marocains doivent se rappeler que leur Etat criminel tue des civils sahraouis sans défense soit par la torture soit en leur tirant dessus". "Ils doivent bien se rappeler que les Sahraouis sont sur leur terre et ne sont pas allés à Kénitra ou Meknès (villes marocaines) pour y exiger quelque chose et que la résistance et le droit de légitime défense sont garantis par toutes les conventions et lois internationales".

Et dans une vidéo postée également sur les réseaux sociaux, la famille du militant sahraoui assassiné "porte l'entière responsabilité de ce crime à l'occupation marocaine et appelle à une enquête sur cette affaire, à dévoiler les résultats de l'autopsie et à poursuivre en justice les auteurs de ce crime".

Le site d'information espagnol el-independiente a publié un compte-rendu sur cette affaire. "Omar Bahia Abdelmajid, un militant sahraoui âgé de 57 ans, est décédé dans une prison à Laayone, dans les territoires du Sahara occidental occupés par le Maroc, après avoir subi des tortures, ont dénoncé des sources proches de sa famille...", écrit l'auteur de l'article, le journaliste Francisco Carri?n.

Les sources susmentionnées ont rapporté à ce journal que le militant sahraoui était connu pour avoir dénoncé l'occupation, devant un poste de police dans la ville sahraouie de Laayoune, en scandant des slogans en faveur du Front Polisario et de l'indépendance du Sahara occidental.

"Il y a une semaine, au milieu des célébrations de +ce qui est appelé la Marche verte+ avec laquelle le Maroc a occupé la colonie espagnole en 1976, Omar Bahia Abdelmajid "a eu une altercation avec quelqu'un et a ensuite été arrêté dans le centre". Un témoin affirme qu'il a été battu et emmené directement à ce qu'ils appellent la "préfecture de sécurité".

Lundi dernier, il a été présenté au juge d'instruction et au procureur, puis transféré à la prison de Lakhal à Laayoune occupé, précisent ces sources citées par le média espagnol.

Sa famille a alors perdu sa trace. Mercredi, sa sœur a remis de l'argent et des vêtements aux responsables de la prison. Après une longue attente, un employé lui a rendu l'argent et les vêtements et l'a informée que son frère avait été transporté à l'hôpital. Le corps est arrivé à la morgue de l'hôpital, d'après el independiente.

Le centre médical a reconnu que le militant sahraoui était arrivé mort dans ses locaux, "sans que le service de la morgue ne reçoive un certificat de décès de l'extérieur de l'hôpital". La famille accuse les autorités marocaines d'avoir torturé le militant à mort, précise la même source.

Par ailleurs, le journaliste d'el independiente rappelle dans son article, le rapport annuel, publié en avril dernier, par Amnesty International dans lequel elle met en garde contre la répression (marocaine) dans les territoires occupés du Sahara occidental.

Dans son compte rendu des incidents signalés au cours de l'année écoulée, Amnesty a souligné que l'appareil policier marocain empêchait le droit de se réunir pacifiquement dans l'ancienne colonie espagnole. "Entre le 4 mai et le 20 juin, la police de la ville occupée de Laayoune, dans le nord du Sahara occidental, a surveillé le domicile de la militante sahraouie Mahfouda Lefkir, qui s'était rendue à Dakhla (occupée), dans le sud du Sahara occidental, pour manifester sa solidarité avec les militants qui s'y trouvaient", a indiqué l'organisation. "Des agents des forces de l'ordre l'ont suivie à chaque fois qu'elle quittait son domicile, ont frappé les militants qui venaient lui rendre visite devant sa maison, et l'ont insultée ainsi que sa famille", a déclaré Amnesty.

Le 4 septembre dernier, le premier jour de la première visite sur le territoire de Staffan De Mistura, l'envoyé personnel du Secrétaire général de l'ONU pour le Sahara occidental, des agents marocains ont dispersé par la force une manifestation pacifique à Laayoune. "Ils ont agressé physiquement et verbalement au moins 23 manifestants sahraouis, dont deux femmes - Salha Boutenkiza et Mahfouda Lefkir. Ils ont traîné les manifestants au sol et les ont frappés et menacés", avait relevé Amnesty dans son rapport.

Trois jours plus tard, au moins quatre militants sahraouis, dont Hassan Zerouali et Rachid Sghayer, ont été arrêtés arbitrairement à Dakhla occupée par d'autres officiers marocains et détenus au poste de police d'Oum Bir pendant sept heures, ce qui les a empêchés de rencontrer Staffan De Mistura. Et le 21 octobre, l'appareil policier marocain a empêché l'organisation sahraouie de défense des droits de l'homme CODESA (Collectif des défenseurs sahraouis des droits de l'homme) de tenir son premier congrès national à Laayoune occupée. Les policiers ont fait usage de violence physique à l'encontre des participants.

R.I

POUR SA NOUVELLE ADMINISTRATION

Trump choisit des figures médiatiques et politiques

Donald Trump, nouvellement réélu, a annoncé une liste de nominations aux postes clés de son administration, marquée par des choix polémiques. L'animateur de Fox News, Pete Hegseth, est pressenti pour diriger le Pentagone, tandis qu'Elon Musk et d'autres figures influentes occuperont des positions stratégiques.



Le président nouvellement réélu des États-Unis, Donald Trump, a commencé à révéler son équipe gouvernementale, avec des nominations qui suscitent l'attention. Parmi les choix les plus surprenants, l'animateur et ancien militaire Pete Hegseth, bien connu pour ses prises de position conservatrices, a été désigné pour le poste de secrétaire à la Défense.

En annonçant cette nomination via un communiqué repris par Fox News, Trump a salué Hegseth comme «un vrai patriote» qui «croit fermement à l'Amérique d'abord».

Pete Hegseth, ancien officier d'infanterie ayant servi en Afghanistan, en Irak, et à Guantanamo Bay, est également un commentateur régulier de la chaîne Fox News. Ayant étudié la politique à Princeton et à Harvard, il est l'auteur du livre «The War on Warriors», dans lequel il critique vivement ce qu'il appelle «les élites woke» et les démocrates, les accusant d'affaiblir les forces armées américaines. Hegseth, qui prône un renforcement militaire face à des pays comme la Chine et l'Iran, partage la vision de Trump d'une «paix par la force», une position qui devrait influencer la politique de défense sous cette administration. Outre Hegseth, Trump a nommé plusieurs personnalités influentes à des postes stratégiques.

Elon Musk, icone mondiale de l'entreprenariat, ainsi que l'homme d'affaires Vivek Ramaswamy, sont pressentis pour diriger un nouveau ministère de l'efficacité gouvernementale, visant à réformer les procédures administratives. Le député Mike Waltz, ancien militaire et fervent partisan de Trump, sera nommé assistant à la sécurité nationale, où il devrait jouer un rôle clé dans les décisions de politique étrangère.

Pour le poste de directeur de la CIA, Trump a choisi John Ratcliffe, ancien directeur du renseignement national, connu pour ses positions fermes en matière de sécurité intérieure. Le gouverneur du Dakota du Sud, Kristi Noem, figure également dans cette équipe comme futur secrétaire de la sécurité intérieure, renforçant ainsi l'influence des conservateurs dans la gestion des affaires intérieures.

Parmi les nominations notables, le sénateur Marco Rubio devrait devenir le prochain secrétaire d'État, tandis que Stephen Whitkoff, investisseur américain, a été désigné pour occuper le poste d'envoyé spécial des États-Unis au Moyen-Orient, un rôle stratégique pour les relations avec cette région.

Enfin, l'ancien gouverneur de l'Arkansas, Mike Huckabee, proche allié de Trump, sera ambassadeur en Israël, confirmant l'importance de ce pays pour l'administration Trump.

Ces choix traduisent une orientation résolument conservatrice et un attachement fort aux valeurs du programme «Amérique d'abord». Trump privilégie des personnalités partageant ses idées et des figures médiatiques pour renforcer son cabinet, s'inscrivant dans la continuité de sa politique de 2016-2020.

R.I.

L'ONU ALERTE SUR LE SOUDAN

Le conflit menace encore de s'intensifier

LE CONFLIT au Soudan, marqué par des violences contre la population civile perpétrées par les Forces de soutien rapide (FSR), risque encore de s'intensifier, s'est alarmée hier l'ONU.

Après plus de 18 mois du conflit entre l'armée soudanaise et les Forces de soutien rapide (FSR), "il n'y a aucun signe de répit", a constaté devant le Conseil de sécurité Ramesh Rajasingham, directeur de la coordination du Bureau des Nations unies pour les opérations humanitaires (OCHA).

"Des prévisions troublantes suggèrent en effet que le conflit est prêt à une nouvelle escalade".

"Alors que la fin de la saison des pluies approche, les parties continuent d'accentuer leurs opérations militaires, de recruter de nouveaux combattants et d'intensifier leurs attaques", a renchéri la sous-secrétaire générale de l'ONU pour les Affaires politiques, Rosemary DiCarlo.

L'ONU s'est également inquiétée des attaques contre des civils ces derniers jours dans l'Etat d'Al-Jazira, au centre du pays.

Au-delà des hostilités elles-mêmes qui ont déjà fait des milliers de morts, "la faim, la malnutrition et les maladies menacent la vie de centaines de milliers de personnes supplémentaires", a-t-il d'autre part mis en garde.

Alors que ce conflit "a déjà déchainé des souffrances terribles, les conditions sont réunies pour qu'il provoque encore plus de morts, de façon exponentielle".

Le Soudan a plongé dans le conflit à la mi-avril 2023, lorsque des tensions de longue date entre ses dirigeants militaires et paramilitaires ont éclaté dans la capitale, Khartoum, et se sont propagées à d'autres régions, notamment au Darfour occidental, qui a été ravagé par des effusions de sang et des atrocités en 2003.

Le mois dernier, les FSR ont ravagé la province de Gezira, attaquant des villes et des villages, tuant des dizaines de personnes et violant des femmes et des filles, selon l'ONU et des groupes locaux.

DiCarlo a déclaré au Conseil que les organisations non gouvernementales affirment que ces attaques ont été marquées par « certaines des violences les plus extrêmes des 18 derniers mois». Elle a fermement condamné les attaques continues des RSF contre les civils et a déclaré que l'ONU est également « consternée par les attaques contre les civils perpétrées par des forces affiliées aux forces armées soudanaises dans la région de Khartoum ».

DiCarlo a déclaré qu'il était grand temps que les forces rivales viennent à la table des négociations, mais elle a déclaré que les deux parties semblent convaincues qu'elles peuvent gagner sur le champ de bataille, et cela est alimenté par le soutien extérieur et les armes.

Il est à mentionner que le Soudan a accusé les Émirats arabes unis d'armer les RSF. Les RSF auraient également reçu le soutien d'autres parties étrangères. Et des experts de l'ONU ont déclaré dans un rapport plus tôt cette année que les FSR recevaient le soutien des communautés alliées aux Arabes et de nouvelles lignes d'approvisionnement militaire passant par le Tchad, la Libye et le Soudan du Sud.

Depuis la mi-avril 2023, le conflit entre l'armée soudanaise et les FSR a fait plus de 20.000 morts et plus de 13 millions de déplacés et de réfugiés, selon les estimations des Nations unies et des autorités du pays.

R.I.

ESPAGNE

Pluies torrentielles attendues en Espagne, des écoles fermées

LES ÉCOLES des villes touchées par les inondations dans l'est de l'Espagne seront fermées mercredi alors que la région se prépare à de nouvelles pluies torrentielles, ont déclaré les autorités.

Le bureau météorologique national Aemet a placé mardi certaines parties de Valence, ainsi que la Catalogne dans le nord-est, l'Andalousie dans le sud et les îles Baléares en alerte orange - le deuxième niveau le plus élevé - pour des pluies fortes ou torrentielles jusqu'à jeudi.

Cette alerte intervient deux semaines après qu'une tempête méditerranéenne exceptionnelle a provoqué les inondations les plus meurtrières que l'Espagne ait connues depuis des décennies.

La tempête du 29 octobre a fait 223 morts, dont la plupart dans la région de Valence, selon le dernier bilan officiel.

Des dizaines de mairies de la région de Valence, dont celle de Chiva, l'un des sites les plus touchés, ont suspendu les cours et fermé les gymnases publics en raison de la menace de nouvelles pluies torrentielles.

"En raison de l'état actuel de la municipalité de Chiva, et conformément aux informations fournies par les services d'urgence, les activités scolaires et sportives seront suspendues à partir de demain et jusqu'à nouvel ordre", a annoncé la mairie sur les réseaux sociaux.

Un véhicule militaire a traversé des villes de Valence en utilisant un mégaphone pour avertir des tempêtes attendues et exhorter les gens à ne pas faire de "déplacements inutiles", selon des images diffusées par la télévision publique espagnole TVE.

Bien que la quantité de pluie prévue à Valence soit inférieure à celle tombée il y a deux semaines, les autorités locales ont prévenu que les systèmes d'égouts étaient obstrués par la boue et qu'ils pourraient avoir du mal à faire face à des précipitations importantes, ce qui rendrait possible de nouvelles inondations.

Les cours ont également été suspendus mercredi dans certaines régions du sud de la Catalogne ainsi que dans quelques villes d'Andalousie, dont Malaga.

R.I.

PRÉVENTION SUR LES RISQUES DU GAZ NATUREL À ILLIZI

Campagne de sensibilisation en route

UNE CAMPAGNE de sensibilisation aux risques de la mauvaise utilisation du gaz naturel et de prévention contre les dangers des intoxications au monoxyde de carbone a été lancée dans la wilaya d'Illizi. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de la direction de distribution de l'électricité et du Gaz (Sonelgaz-Distribution).
Le programme de cette initiative préventive qui regroupe les différents secteurs concernés, prévoit une série d'activités de sensibilisation ciblant tous les couches de la société, ainsi que l'animation des ateliers, rencontres et conférences de sensibilisation à travers les établissements scolaires, les centres de formation professionnelle et l'université, a ajouté le même document.
Il s'agit aussi des sorties sur le terrain ciblant les mosquées et les places publiques, visant la sensibilisation des citoyens sur les méthodes de sécurité et de prévention, en plus de la distribution de brochures relatives aux règles de sécurité contre les risques du gaz naturel.
Au cours de l'année 2023, la direction de distribution de l'électricité et du Gaz de la wilaya d'Illizi a visité, dans le cadre de ses actions de sensibilisation, 134 établissements scolaires et centres de formation professionnelle, dans le but d'ancrer chez les écoliers et stagiaires la culture de prévention contre les risques liés aux gaz, a conclu le communiqué de la même direction.

R.R.

PORT DE DJEN DJEN

Plus de 2,5 milliards DA pour des d'équipements modernes

UNE ENVELOPPE financière de plus de 2,5 milliards DA a été octroyée à l'acquisition d'équipements modernes au profit du port de Djen Djen de Jijel, a indiqué avant-hier, le PDG de cette entreprise portuaire.
A ce propos, M. Abdeslam Bouab a précisé que pour accompagner les évolutions des opérations d'échange de marchandises au port, une enveloppe financière de plus de 2,5 milliards DA a été octroyée pour l'acquisition d'équipements développés et la construction d'un entrepôt de grande taille pour le mettre à la disposition des opérateurs économiques.
La mobilisation de cette importante enveloppe financière est dédiée à une opération de développement de l'infrastructure de base du port qui est menée à un excellent rythme incluant le terminal des conteneurs dont le premier quai mis en service fin juillet passé et qui a reçu 30 gros navires parallèlement à la poursuite des autres travaux qui seront parachevés courant 2025.
Le volume des échanges de marchandises au port de Djen Djen a atteint « depuis début 2024 à fin octobre passé près de 8 millions tonnes et ambitionne de parvenir à 10 millions tonnes à fin 2024 », a assuré M. Bouab, PDG de cette entreprise portuaire.

R. R.

SÉMINAIRE RÉGIONAL À SKIKDA

Appel à sensibiliser les jeunes aux valeurs de la Révolution

Sous le thème « De la guerre de libération nationale à la bataille de la construction et de l'édification », les participants à un séminaire régional, ont mis en exergue l'importance « l'ouverture d'ateliers de formation au profit des jeunes afin de leur inculquer les valeurs de la glorieuse Révolution ».



L'ouverture l'évènement a été ouverte avant-hier, à Skikda « Il faut ouvrir des ateliers pour les jeunes afin de les imprégner des différentes valeurs de la révolution et l'esprit patriotique de la jeunesse de la Révolution de Novembre, » a déclaré Omar Boulehouache, de l'université du 20 août 1955 de Skikda, au cours de son intervention dans le cadre de cette rencontre organisé par l'Organisation nationale des étudiants algériens (ONEA) dans le grand auditorium de cette même université.
L'intervenant a également précisé, que l'ouverture de ces ateliers, « permettra aux jeunes d'élever leur niveau d'immunisation en vue de préserver l'identité nationale et leur enseigner les valeurs qui ont permis aux jeunes de Novembre 1954 de déclencher la Révolution ». A ôté, M. Seifeddine Radjaï, secrétaire national de l'ONEA, a indiqué dans son intervention que le pays a « aujourd'hui besoin de sa jeunesse et de ses enfants pour construire une Algérie nouvelle, d'autant que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, accorde une grande attention à la jeunesse, comme le démontre la création du Conseil supérieur de la jeunesse ».
Il a estimé, à cet égard, que « la jeunesse d'aujourd'hui, qui porte l'arme de la science pour construire et édifier le pays, est la même que celle d'hier qui avait porté les armes pour libérer l'Algérie », soulignant que la « jeunesse d'aujourd'hui est capable de porter la responsabilité comme la jeunesse de Novembre qui a libéré le pays du colonialisme, et d'être à la hauteur de la confiance placée en elle par les autorités suprêmes du pays ».
Selon ses organisateurs, ce séminaire, organisé dans le cadre du programme de célébration du 70ème anniversaire de la glorieuse Révolution, et qui a réuni des étudiants, des membres d'organisations estudiantines et des pépinières d'entreprises issues de différentes universités de l'est du pays (El Oued, Jijel, Skikda, Annaba, Sétif et Batna), a pour objectif de renforcer les contacts entre étudiants, de s'ouvrir sur l'environnement et d'œuvrer à la mise en œuvre des instructions des plus hautes autorités du pays visant à impliquer la jeunesse dans les différentes activités.

R.R.

SÛRETÉ NATIONALE DE SIDI BEL-ABBES

Inauguration de plusieurs infrastructures

LE DIRECTEUR général de la Sûreté nationale (DGSN), Ali Badaoui, a inauguré et posé, avant-hier, la première pierre de nouvelles structures dans la wilaya de Sidi Bel-Abbes.
Accompagné du wali de Sidi Bel-Abbes, Samir Chibani, de l'Inspecteur régional ouest de la police, le contrôleur général de police Moussa Belabbes et de cadres de la police, M. Badaoui a inauguré le nouveau siège du service de wilaya de la Sûreté publique.
A l'occasion, il a visité les différents bureaux et structures de ce service, qui gère la circulation routière dans le territoire de compétence de la Sûreté de wilaya et qui contribue à la sécurité publique.
Par ailleurs, un bilan des activités de la Sûreté publique dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès, durant les dix premiers mois de l'année en cours, lui a été présenté.
Le DG de la Sûreté nationale a, également, posé la première pierre du projet de réalisation d'un siège de sûreté urbaine, au niveau du pôle urbain 2.200 logements au chef-lieu de wilaya.
Une enveloppe financière de près de 160 millions de dinars a été allouée à ce projet, dont le délai de réalisation a été fixé à dix mois.
En outre, M. Badaoui a effectué une visite à l'Établissement hospitalier de la Sûreté nationale Moudjahid Docteur Boudraa Belabbes de Sidi Bel-Abbes, pour s'enquérir des prestations médicales et l'accompagnement fournis aux affiliés au corps de la police, aux retraités et aux ayants-droit.
L'établissement de santé comprend divers services, dont les services d'urgences, de chirurgie, d'imagerie médicale, de réanimation et un laboratoire d'analyses.
Il offre des consultations dans plusieurs spécialités, notamment la dermatologie, la gastroentérologie, l'ophtalmologie, la chirurgie orthopédique, l'oto-rhino-laryngologie (ORL), la pédiatrie, la médecine du travail, la cardiologie, l'hématologie, la neurologie et la médecine interne.
Un bilan des activités médicales de l'hôpital depuis le début de l'année en cours a été présenté à l'occasion.
Le Directeur général de la Sûreté nationale présidera, demain mercredi, la cérémonie de sortie de la 27 promotion des agents de police à l'Ecole de police Tayebi Mohamed de Sidi Bel-Abbes.

R.R.

LITTÉRATURE AFRICAINE

Briser les frontières Nord-Sud

Dans le cadre du 27e Salon international du livre d'Alger (SILA), une conférence a été organisée avant-hier, autour du thème « Le patrimoine arabe dans la littérature africaine ». Cet échange a mis en lumière un enjeu majeur : le manque de reconnaissance de la littérature africaine dans le monde arabe, souvent lié aux divergences culturelles entre le nord et le sud du continent. Les participants ont plaidé pour une valorisation de l'esprit africain universel dans la littérature et appelé à dépasser les divisions linguistiques héritées de la colonisation pour forger une identité africaine authentique.



L'académicienne et animatrice de la conférence, Amina Belala, a abordé cette méconnaissance de la littérature africaine dans le monde arabe, qu'elle attribue en partie aux différences culturelles et ethniques qui existent entre le nord et le sud de l'Afrique. Selon elle, cette vision réductrice de l'Afrique du Nord comme appartenant seulement au monde arabe, et non à l'Afrique, limite la reconnaissance des œuvres africaines dans leur ensemble. « Quand nous parlons de littérature arabe, nous avons parfois l'impression qu'elle ne nous représente pas pleinement, comme si une frontière culturelle séparait le nord et le sud du continent, » a-t-elle souligné, insistant sur l'importance de renforcer les liens culturels entre les différentes régions africaines pour une compréhension réciproque.

Aïcha Ibrahim, romancière libyenne deux fois nominée pour le prix Booker arabe, a partagé ses réflexions sur ce qu'elle considère comme étant la « littérature africaine ». Elle a affirmé que cette littérature ne se limite pas aux œuvres produites en Afrique ou en langues africaines, mais se distingue par un « esprit africain » qui met en valeur des valeurs humaines universelles. « Dans mes écrits, je m'inspire des histoires anciennes, comme celles des pharaons d'Égypte, pour revisiter des mythes qui résonnent à travers l'Afrique entière, » a-t-elle expliqué. Elle a également souligné que la littérature africaine aborde souvent les thématiques du colonialisme et du soufisme, renforçant ainsi les liens culturels entre le nord et le sud du continent.

L'écrivain Abdellah Kroum a abordé la question de l'unité africaine, rappelant que malgré la diversité des quelque 190 langues parlées sur le continent, l'Afrique doit surmonter ses divisions pour construire une identité culturelle forte. Selon lui, il est crucial que les écrivains africains se libèrent de la dépendance aux langues coloniales pour pouvoir transmettre leurs histoires de manière authentique. « Il est temps de s'affranchir de ces langues imposées et de faire rayonner les langues africaines. Lorsque l'on parle d'Afrique, ce ne doit pas être pour évoquer des clichés de pauvreté et de désert, mais bien les peuples qui l'habitent et leurs défis, » a-t-il déclaré.

Le représentant de l'Union des journalistes et écrivains sahraouis, Mohamed Ahmed Nafii, a ajouté une dimension politique en évoquant le concept de « littérature de résistance » en Afrique. Il a encouragé les écrivains africains à s'inspirer de l'histoire du continent, marquée par la lutte contre l'exploitation et le pillage des richesses africaines. « L'histoire africaine est un témoignage éloquent de la convoitise étrangère, qui se préoccupait peu de la culture et de l'identité de l'Afrique, cherchant uniquement à s'approprier ses ressources, » a-t-il expliqué. Il a plaidé pour que la littérature africaine réussisse à valoriser la richesse culturelle et l'héritage ancestral du continent, regrettant que l'Afrique n'ait pas encore su présenter pleinement au monde la profondeur de son patrimoine culturel.

Meriem Djouder

LE SOUFISME ET LES VALEURS HUMAINES DE L'EMIR ABDELKADER

Une vision universelle

DANS le cadre de la 27e édition du Salon International du Livre d'Alger (SILA), une conférence a eu lieu autour du thème « Le soufisme et les valeurs humaines chez l'Emir Abdelkader », qui a permis de redécouvrir l'héritage spirituel et humaniste de cette figure emblématique de l'histoire de l'Algérie et du monde musulman.

Le Dr Abdelouahab Belgherras, chercheur au Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle (CRASC), a souligné l'importance de l'Emir Abdelkader non seulement en tant que leader militaire, mais aussi en tant que penseur soufi et philosophe de l'humanité. Selon lui, ce dernier a offert au monde un « réseau conceptuel » qui permet de comprendre l'homme et ses interactions à travers un prisme de valeurs profondes et universelles. Il a notamment mis l'accent sur la manière dont l'Émir, par son engagement spirituel, a su allier les principes du soufisme à des actions concrètes visant à instaurer la paix, la justice sociale et le respect mutuel entre les peuples.

Selon le professeur, la vision de l'Emir dépasse les simples principes militaires et politiques : il a vu en l'humanité une unité spirituelle et morale qui transcende les frontières géographiques, culturelles et religieuses. L'Emir Abdelkader, à travers ses actions et ses discours, a incarné un modèle de leadership fondé sur la justice, la dignité humaine et la solidarité.



Parmi les nombreuses contributions remarquables de l'Emir Abdelkader, l'un des plus célèbres épisodes de sa vie demeure son intervention en 1860, lors des émeutes sectaires à Damas, en Syrie. À l'époque, des affrontements sanglants opposaient communautés musulmanes et chrétiennes. Grâce à son autorité morale et à son esprit de médiation, l'Emir Abdelkader a réussi à instaurer une trêve et à sauver de nombreuses vies, apaisant les tensions et empêchant une guerre civile à grande échelle.

Le Dr Hamou Feraoun, chercheur à l'Université de Mostaganem, a souligné, quant à lui, que l'Emir Abdelkader ne se contentait pas d'être un simple combattant ou une personnalité historique : il était également un véritable visionnaire des valeurs humaines et du droit international. Feraoun a rappelé que l'Emir Abdelkader a été l'un des premiers à prôner des principes modernes d'égalité, de fraternité et de droits de l'homme, bien avant que ces concepts ne deviennent des normes universelles reconnues. « L'Émir a formulé des principes de respect mutuel, de solidarité et de réconciliation, qui ont inspiré de nombreuses personnalités et mouvements pacifistes à travers le monde ».

Selon l'intervenant, l'engagement de l'Emir Abdelkader ne s'est pas limité au Djihad, mais a également trouvé une expression dans sa réflexion théologique et philosophique. Dans ses écrits, notamment dans son livre "Les Mawaqif », l'Émir développe une pensée profonde sur l'amour, la justice, la sagesse et la piété, valeurs qui fondent la base de son engagement humanitaire et politique.

Dr Boumediene Bouzid, modérateur de la conférence, a souligné que la figure de l'Émir ne doit pas être réduite à ses seules actions durant la guerre, mais doit être comprise dans sa globalité : une vie consacrée à l'humanisme, au soufisme et à la recherche de la paix. Il a insisté sur le fait que l'héritage de l'Emir Abdelkader offre des pistes concrètes pour surmonter les crises contemporaines, en particulier les conflits ethniques, religieux et idéologiques qui minent de nombreuses sociétés.

Meriem Djouder

QUALIF'S-CAN 2025 (GR:E/ 5E J) GUINÉE-ÉQUATORIALE-ALGÉRIE

Les Verts pour confirmer leur suprématie

Déjà qualifiée pour la prochaine Coupe d'Afrique des nations CAN-2025, la sélection algérienne de football affrontera jeudi la Guinée-équatoriale, au stade de Malabo (14h00, algérienne), en match comptant pour la 5e et avant dernière journée des qualifications, avec la ferme intention de signer son cinquième succès de rang et confirmer sa suprématie dans le groupe E.

En stage depuis lundi, les ''capés'' de Vladimir Petkovic ont rallié mardi après-midi la capitale équato-guinéenne, avec un groupe de 24 joueurs au lieu de 26, après la défection de l'ailier droit Mohamed Bachir Belloumi (Hull City/ Angleterre) et le milieu de terrain Ibrahim Maza (Hertha Berlin/ Allemagne), forfaits de dernière minute pour blessures. La sélection algérienne devra également se passer des services des deux milieux : Houssem Aouar (Ittihad Djeddah/ Arabie saoudite) et Hicham Boudaoui (OGC Nice/ France), blessés.Dans la dernière conférence de presse, tenue jeudi dernier à la salle du stade Nelson-Mandela de Baraki, Petkovic, n'a pas caché, comme cela est de coutume à chaque sortie officielle des Verts, ses ambitions de préserver la dynamique, en dépit de l'absence de l'enjeu côté algérien."Nous devons enchaîner les résultats positifs et préserver la dynamique, en vue du stage de mars prochain, avec au menu la reprise des qualifications du Mondial 2026. La Guinée-équatoriale est une équipe très compétitive. Lors du premier match disputé à Oran, nous avons bien joué le coup, on méritait de l'emporter (2-0, NDLR), mais ce n'était pas simple.

C'est une équipe agressive qui va nous empêcher de gagner le match. De notre part, on fera tout pour s'imposer à Malabo", a-t-il indiqué.Grâce à sa double victoire en octobre dernier face au Togo (5-1 à Annaba, 1-0 à Lomé), lors de la 3e et 4e journées des qualifications, l'Algérie réalise jusque-là un parcours sans faute de quatre victoires en autant de matchs. La Guinée-équatoriale et le Togo se battent pour la seconde place qualificative pour la CAN-2025, alors que le Libéria, lanterne rouge avec un seul point, est hors course.



DEUX DÉFECTIONS CHEZ LE "NZALANG NACIONAL"

Cette rencontre devrait permettre au néo-attaquant Amin Chiakha (FC Copenhague/ Danemark) de signer ses grands débuts à l'âge de 18 ans, à moins que Petkovic ne décide de le préserver pour le dernier match de la campagne qualificative, le dimanche 17 novembre face au Libéria au stade Hocine Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou (17h00).De leur côté, les Equato-guinéens, 2e au classement avec 7 unités, doivent gagner leur match face à l'Algérie pour assure leur qualification à la CAN-2025.

La liste des 23 du "Nzalang Nacional" est marquée par l'absence de l'attaquant Iban Salvador Edu (Wisla Plock/ Pologne) et le milieu de terrain Santiago Eneme (Liberec/ R. Tchèque), blessés. Le "Nzalang Nacional", qui reste sur deux succès de rang face au Libéria, sera face à un virage important dans la qualification, même s'il partira largement favori dans son duel à distance avec le Togo (3e, 2 pts).Cette rencontre sera dirigée par l'arbitre ivoirien Ibrahim Kalilou Traoré.Dans l'autre match du groupe E, le Libéria recevra ce mercredi le Togo à Monrovia (17h00, algérienne), pour sauver l'honneur.A l'issue de la quatrième journée, l'équipe nationale trône en tête du groupe E avec 12 points, devant la Guinée-équatoriale (7 pts). Le Togo suit derrière à la troisième place avec 2 unités, alors que le Libéria, ferme la marche avec un seul petit point.Pour rappel, les deux premiers des 11 groupes seront qualifiés pour la phase finale de la CAN 2025 (21 décembre 2025- 18 janvier 2026), alors qu'un seul pays se qualifiera pour le tournoi final dans la poule du pays hôte.

L'IVOIRIEN IBRAHIM KALILOU TRAORE AU SIFFLET

L'arbitre international ivoirien Ibrahim Kalilou Traore, dirigera la rencontre Guinée équatoriale- Algérie, prévue ce jeudi à 14h00 à Malabo, pour le compte de la cinquième et avant dernière journée des qualifications de la Coupe d'Afrique des Nations CAN 2025 (groupe E).Le directeur de jeu Ibrahim Kalilou Traore sera assisté par ses compatriotes, Adou N'Goh (premier assistant) et Nouho Ouattara (deuxième assistant).Le quatrième arbitre est Hugues Richard également ivoirien.A la veille de la cinquième journée, l'équipe nationale trône en tête du groupe E avec 12 points, devant la Guinée-équatoriale (7 pts). Le Togo suit derrière à la troisième place avec 2 unités, alors que le Libéria, ferme la marche avec un seul petit point.Pour rappel, les deux premiers des 11 groupes seront qualifiés pour la phase finale de la CAN 2025 (21 décembre 2025- 18 janvier 2026), alors qu'un seul pays se qualifiera pour le tournoi final dans la poule du pays hôte.

FOOT/QUALIF'S-CAN 2025 (5E ET 6 JOURNÉES)

Seize places restent à prendre

LES DEUX DERNIÈRES journées de qualifications de la Coupe d'Afrique des Nations CAN 2025 prévues du 13 au 19 novembre seront décisives pour l'attribution des seize (16) dernies sésames pour la phase finale de la 35e édition de la compétition continentale qui se déroulera entre le 21 décembre 2025 et le 18 janvier 2026.Parmi les 52 nations ayant débuté les qualifications, l'Algérie, l'Angola, le Burkina Faso, le Cameroun, la RD Congo, l'Egypte et le Sénégal ont jusqu'à présent obtenu leur ticket pour se disputer le trophée africain le plus recherché.En revanche, six pays sont déjà éliminés : Liberia, Eswatini, Namibie, Soudan du Sud, Burundi et Malawi.

GROUPE A : TUNISIE (7PTS), COMORES (6), GAMBIE (5), MADAGASCAR (2)

La Tunisie maintient sa première place dans le Groupe A. De son côté, la Gambie, qui rencontre une équipe comorienne en pleine forme, continue de prétendre à la qualification, tandis que Madagascar reste la seule équipe sans succès.

GROUPE B : MAROC (12PTS), GABON (7), RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE (3), LESOTHO (1)

La République centrafricaine cherchera à réaliser une deuxième victoire consécutive face au Lesotho, après avoir largement dominé leur dernier match. Ce duel est essentiel pour la RCA dans l'optique d'une qualification d'autant plus son concurrent le Gabon jouera en déplacement avant la sixième journée qui sera décisive.

GROUPE C : EGYPTE (12 PTS), BOTSWANA (6), CAP-VERT (3), MAURITANIE (3)

L'Egypte a surpassé le Groupe C en s'imposant avec quatre victoires remarquables. Déjà qualifiés, les Pharaons vont croiser le fer avec un Botswana sûr de lui, prêt à relever un défi de taille, car ils aspirent également à se qualifier. Le Cap-Vert et la Mauritanie sont à égalité avec trois points et ne doivent commettre aucune erreur s'ils aspirent à atteindre la phase finale.

GROUPE D : NIGERIA (10PTS), BÉNIN (6), RWANDA (5), LIBYE (1)

Le Nigeria domine toujours le Groupe D grâce à de solides performances, n'ayant encaissé aucun but. Le Bénin, en seconde position, précède le Rwanda, qui est troisième d'un point. Lors de la cinquième journée, le match contre le Bénin représente une belle opportunité pour les Super Eagles de sécuriser leur qualification pour la finale, tandis que la Libye cherche à obtenir sa première victoire face au Rwanda.

GROUPE E : ALGÉRIE (12 PTS), GUINÉE ÉQUATORIALE (7), TOGO (2), LIBERIA (1)

Avec quatre victoiresà son actif, l'Algérie se distingue en dominant le Groupe E. Les Verts devront cependant faire face à la Guinée équatoriale, qui tente de consolider sa place de dauphin.. Pendant ce temps, le Togo se retrouve sous pression en jouant contre le Liberia.

GROUPE F : ANGOLA (12), SOUDAN (7), GHANA (2), NIGER (1)

Déjà qualifiée, l'Angola domine largement le Groupe F avec un parcours impeccable et cherche à étendre sa série de succès face à un Ghana en difficulté. Le Soudan pourrait consolider sa position de deuxième en jouant contre le Niger, dernier du groupe.

GROUPE G : CÔTE D'IVOIRE (9 PTS), ZAMBIE (7), SIERRA LEONE (4), TCHAD (2)

Les Eléphants sont en tête du Groupe G avec trois victoires en quatre rencontres. Les champions d'Afrique en titre vont affronter la Zambie, qui accuse un retard de deux points, dans un match crucial. De leur côté, le Tchad et la Sierra Leone s'affronteront pour conserver leurs espoirs de qualification.

GROUPE H : RD CONGO (12PTS), GUINÉE (6), TANZANIE (4), ETHIOPIE (1)

La RD Congo a dominé le Groupe H avec quatre victoires, mais la Guinée représente un défi de taille alors qu'elle cherche à se rapprocher de la qualification. L'Ethiopie et la Tanzanie ont un besoin urgent de points et comptent sur leur rencontre de la cinquième journée pour rester dans la course.

GROUPE I : MOZAMBIQUE (8 PTS), MALI (8), GUINÉE-BISSAU (4), ESWATINI (1)

Une rencontre décisive se profile dans le Groupe I, où le Mozambique et le Mali s'affronteront. Les deux sélections tenteront de valider leur ticket pour la phase finale dans ce qui s'annonce comme un match passionnant. La Guinée-Bissau espère conserver ses chances de qualification en affrontant l'Eswatini, déjà éliminé.

GROUPE J : CAMEROUN (10 PTS), ZIMBABWE (8), KENYA (4), NAMIBIE (0)

Le Cameroun domine le Groupe J, illustrant la puissance des Lions Indomptables dans cette compétition, tandis que le Zimbabwe occupe la deuxième place. La Namibie, qui avait atteint la phase finale lors de la dernière édition en Côte d'Ivoire, ne parviendra pas à renouveler cet exploit après avoir perdu tous ses quatre matchs. Le Kenya est toujours en lice, mais doit s'imposer contre le Zimbabwe lors de la cinquième journée, sinon ce dernier se qualifiera.

GROUPE K : OUGANDA (10 PTS), AFRIQUE DU SUD (8), CONGO (4), SOUDAN DU SUD (0)

L'Ouganda et l'Afrique du Sud s'affronteront dans une rencontre décisive, où le vainqueur se qualifiera pour la phase finale, tandis qu'un match nul serait suffisant pour les Cranes. De leur côté, le Congo espère vaincre le Soudan du Sud, déjà éliminé, afin de préserver ses chances de qualification.

GROUPE L : BURKINA FASO (10 PTS), SÉNÉGAL (10), BURUNDI (3), MALAWI (0)

Le Burkina Faso et le Sénégal dominent le Groupe L, ayant déjà sécurisé leur place en phase finale. Ces deux équipes s'affronteront pour terminer les qualifications en beauté et tenter de s'emparer de la première place du groupe. Pendant ce temps, le Burundi et le Malawi joueront pour la fierté.

LIGUE 1 MOBILIS (9e JOURNÉE)

Sorties périlleuses pour le leader et son dauphin

Le leader provisoire du championnat de la Ligue 1 Mobilis de football le CS Constantine, et son dauphin le MC Oran, seront en appel pour affronter respectivement l'USM Khenchela et l'Olympique Akbou, deux déplacements périlleux pour tenter de préserver leurs places respectives, à l'occasion de la 9e journée, prévue vendredi et samedi.

Le CSC (1e, 15 pts), qui a provisoirement pris les commandes à l'issue de sa dernière victoire à domicile face à l'Olympique Akbou (2-1), aborde ce déplacement avec l'intention de consolider sa première place, face à une équipe de l'USMK (10e, 9 pts), qui reste sur une sévère défaite concédée à Alger face au Paradou AC (4-0).

L'USMK, auteure d'une seule victoire seulement lors des cinq derniers matchs, espère se relancer sous la conduite du nouvel entraîneur Chérif Hadjar, engagé cette semaine en remplacement du Tunisien Hatem Missaoui, dont le contrat a été résilié à l'amiable.Le MCO (2e, 14 pts), sur une courbe ascendante depuis l'arrivée du coach franco-malien Eric Sékou Chelle, aura à cœur de préserver sa série de quatre matchs d'invincibilité, pour rester sur le podium.Les Oranais seront certainement mis à rude épreuve à Béjaïa face à l'Olympique Akbou (6e, 11 pts), qui fait du surplace en alignant quatre
matchs sans succès, après un début de saison prometteur.Les gars d'Akbou, dos au mur, devront impérativement sortir la tête de l'eau pour éviter la crise. De son côté, le MCO, comptera sur sa solide
assise défensive (4e meilleure défense du championnat avec 5 buts encaissés, NDLR), pour tenter de revenir avec un bon résultat



MATCH PIÈGE POUR LE MCA

Le MC Alger (3e, 13 pts), se rendra à El-Bayadh pour défier le MCEB, premier relégable (15e, 7 pts), dans un match piège pour le "Doyen", dont l'objectif est de renouer avec la victoire après deux nuls de suite à domicile.Le MCEB, impuissant lors des trois derniers matchs (2 défaites et un nul, NDLR), n'aura plus droit à l'erreur s'il veut quitter la zone de relégation et retrouver le sourire.Les statistiques plaident en faveur du MCA, invaincu extra-muros et meilleure équipe en dehors de ses avec un bilan 7 points sur 9 possibles,en attendant la réalité du terrain. L'autre club de la capitale l'USM Alger (3e, 13 pts), qui reste sur deux nuls consécutifs, recevra la JS Saoura (8e, 10 pts), avec l'objectif
d'engranger les trois points de la victoire et viser éventuellement la première place, en cas de défaite du CSC, le MC Oran, et le MCA.La JSS, qui commence à retrouver des couleurs après deux victoires de rang à la maison, abordera ce déplacement pour préserver la dynamique, et tenter de frapper un bon coup au stade olympique du 5-juillet, en l'absence du public, huis clos oblige.L'US Biskra (10e, 9 pts), en difficulté après avoir aligné trois matchs sans victoire, aura une belle occasion de se racheter en accueillant l'ASO Chlef (13e, 8 pts), qui a dû attendre la précédente journée pour signer son
premier succès de la saison.Les gars des "Ziban" seront appelés à soigner leurs statistiques à domicile, puisqu'ils n'ont pris que 4 points sur 9 possibles. De son côté, l'ASO espère confirmer son réveil à Biskra pour améliorer son classement et quitter la zone de turbulences.Dans le bas du tableau, la lanterne rouge le NC Magra (16e, 6 pts), n'aura plus le droit à l'erreur à domicile face au promu l'ES Mostaganem (8e, 10 pts), dont l'entraîneur Chérif Hadjar a jeté l'éponge, à l'issue de la dernière défaite essuyée à la maison face au CR Belouizdad (0-2).Les deux matchs CR Belouizdad - JS Kabylie et ES Sétif - Paradou AC, ont été reportés à une date ultérieure en raison de la présence de plusieurs joueurs, retenus en sélections nationales.

PROGRAMME DES RENCONTRES DE LA 9E JOURNÉE DU CHAMPIONNAT DE LA LIGUE 1 MOBILIS DE FOOTBALL, PRÉVUE VENDREDI ET SAMEDI :

Vendredi, 15 novembre (15h00) :
MC El-Bayadh - MC Alger
Olympique Akbou - MC Oran
USM Khenchela - CS Constantine
NC Magra - ES Mostaganem
Samedi, 16 novembre (16h00) :
US Biskra - ASO Chlef
USM Alger - JS Saoura Huis clos
Reportés :
CR Belouizdad - JS Kabylie
ES Sétif - Paradou AC

LIGUE 2

Deux sérieux tests de suite attendent l'ASM Oran à Alger

L'ASM ORAN s'apprête à passer deux sérieux tests en l'espace de quatre jours, au terme desquels cette équipe sera fixée sur son réel potentiel à jouer la carte de l'accession en Ligue 1 de football,
un palier que le club de la capitale de l'Ouest a quitté depuis une dizaine d'années.
Malgré un retard sensible en matière de préparation d'intersaison, et un effectif remodelé à hauteur de 95 pour cent, la formation de "M'dina Jdida" est en train de réussir un parcours de premier ordre au moment où le championnat est proche de boucler son premier tiers de parcours.En effet, après neuf journées de compétition, les Vert et Blanc pointent à la troisième place au classement du groupe Centre-ouest avec 15 points etun match en moins, distancés de quatre unités par le leader l'ES Ben Aknoun.Lors de la prochaine journée, prévue pour le 15 courant, les protégés de l'entraineur Hamid Lamara, en poste depuis l'intersaison, rendront visite justement à l'ESBA dans un match à six points, avant d'enchaîner contre le RC Kouba, toujours en déplacement, quatre jours plus tard, dans le cadre de la mise à jour de la 8e journée.Une aubaine pour les Oranais afin de viser les commandes du classement, s'ils parviennent à faire le plein lors de leur voyage à Alger, pour lequel les joueurs se préparent activement, puisqu'ils n'ont pas eu droit à aucun moment de répit après leur précédent match à domicile qu'ils ont gagné contre le MCB Oued Sly (2-1).De son côté, la direction du club, à sa tête le président Mehdi Brahimi, élu fin août dernier, prépare à sa manière aussi le déplacement d'Alger en mettant pas moins de trois bus à la disposition des supporters pour les transporter gratuitement afin de soutenir leur équipe, vendredi prochain, face à l'ESBA, selon un communiqué de presse publié par l'ASMO.Dans la même optique, le président Brahimi n'a pas mis du temps pour récompenser ses joueurs après leur précédent succès, leur quatrième depuis le début de cette saison (contre trois nuls et une défaite), en leur attribuant la prime de la victoire, une source de motivation supplémentaire pour ses jeunes joueurs qui se mettent désormais à rêver de l'accession.

L'Olympique Akbou accorde 5.000 tickets aux supporters du MC Oran

LES SUPPORTERS du MC Oran auront droit à un quota de 5.000 tickets à l'occasion du match en déplacement de leur équipe face à l'O Akbou, vendredi prochain (15h00) au stade de l'Unité maghrébine de Bejaïa dans le cadre de la 9e journée du championnat de Ligue 1 de football, a annoncé, mardi, la direction du club oranais.La même source a fait savoir, à travers un communiqué de presse, que suite à des contacts avec la direction de l'O Akbou, cette dernière a accepté de réserver 5.000 places aux fans des "Hamraoua", "tout en s'engageant à revoir ce quota à la hausse au cas où la demande sera plus élevée", a-t-on souligné.Remerciant au passage les dirigeants de l'O Akbou "pour les facilitations accordées au MCO et (son) public", la direction du Mouloudia a précisé que la vente des billets en question au profit de la galerie de son équipe aura lieu le jour du match à partir de 9h00, et ce, au niveau des guichets du stade.Le MCO traverse une période faste depuis l'arrivée de l'entraineur franco-malien, Eric Chelle, qui a succédé, en début d'exercice, à Youcef Bouzidi.Sous la houlette de l'ex-sélectionneur du Mali, les Rouge et Blanc restent sur trois victoires et un match nul au cours de leurs quatre précédentes rencontres. Un parcours qui leur a permis de se hisser à la deuxième place au classement avec 14 points accusant un retard d'une seule unité sur le leader le CS Constantine.La bonne santé de l'équipe phare de la capitale de l'Ouest a encouragé d'ailleurs son public, fatigué de jouer chaque saison le maintien, à revenir en force au stade, en accompagnant même ses protégés lors de leurs matchs en déplacement.

Microsoft : des extensions l'IA *pour Fabric et Azure dans le domaine de la santé*

Technologie : Ces nouvelles offres visent à mieux analyser les données médicales, et à mettre à la disposition des cliniciens de grands modèles de langage en tant que copilotes médicaux.

Le domaine de la santé attire de plus en plus les acteurs de l'IA, dont Microsoft.
La semaine dernière, la société a annoncé des extensions de Fabric, la plateforme d'analyse de données qu'elle a dévoilée en mai, afin de permettre à Fabric d'effectuer plus d'analyses sur plusieurs types de données de santé. Microsoft a également annoncé de nouveaux services pour son service de Cloud Computing Azure pour, entre autres, utiliser de grands modèles de langage comme assistants médicaux.
"Nous voulons construire cette base de données unifiée et multimodale dans Fabric One Lake, où vous pouvez unifier toutes ces différentes modalités de données afin de pouvoir raisonner sur ces données, exécuter des modèles d'IA, etc.", a déclaré Umesh Rustogi, directeur général de Microsoft Cloud for Healthcare.

"La création de cohortes de patients sur des critères tirés de résultats d'imagerie et de résultats cliniques"

La tendance à la multi-modalité, que ZDNET a explorée dans un article de fond sur l'IA ce mois-ci, est de plus en plus importante dans le domaine de la santé, a déclaré Rustogi.
"Plusieurs clients pensent que si l'on combine plusieurs modalités de données, on peut obtenir de nouvelles informations, ce qui n'est pas possible en faisant des recherches sur une seule modalité de données", a déclaré M. Rustogi.
Parmi les exemples de multi-modalités, on peut citer "la création de cohortes de patients sur la base de critères tirés de leurs résultats d'imagerie et de leurs résultats cliniques. Et ce n'est pas très facile à réaliser aujourd'hui", a-t-il déclaré. M. Rustogi a cité comme exemple une étude publiée en 2020 dans la prestigieuse revue Nature. Cet article donne un aperçu des techniques de "fusion de données" qui peuvent être "appliquées pour combiner l'imagerie médicale et les dossiers médicaux électroniques (DSE)".
Une autre des nouvelles capacités de Fabric est un "service de désidentification", qui utilise de l'apprentissage automatique pour nettoyer les données cliniques afin de masquer l'identité des patients dans des données telles que les notes des médecins. "L'industrie a eu beaucoup de mal à résoudre la question de savoir comment utiliser ces notes cliniques non structurées et les dépersonnaliser de manière à ce qu'elles restent utiles à la communauté des chercheurs", a déclaré M. Rustogi.

Quelles sources utiliser pour les IA dans le domaine de la santé ?

L'offre Azure AI Health Insights consiste en des modèles d'apprentissage automatique préconstruits. Trois modèles sont proposés en preview :
La chronologie du patient, qui "utilise l'IA générative pour extraire les événements clés des données non structurées, tels que les médicaments, les diagnostics et les procédures, et les organise chronologiquement pour donner aux cliniciens une vue plus précise de l'histoire médicale d'un patient afin de mieux informer les plans de soins" ;
La simplification des rapports cliniques, qui "utilise l'IA générative pour donner aux cliniciens la possibilité d'utiliser le jargon médical et de le convertir en langage simple tout en préservant l'essence même de l'information clinique afin qu'elle puisse être partagée avec d'autres personnes, y compris les patients" ;
Radiology insights, qui "fournit des contrôles de qualité grâce à un retour d'information sur les erreurs et les incohérences. Le modèle identifie également les recommandations de suivi et les résultats cliniques dans la documentation clinique avec les mesures (tailles) documentées par le radiologue".
Ces trois modèles viennent s'ajouter à plusieurs modèles préconstruits déjà proposés pour les essais cliniques et pour les modèles basés sur le phénotype en oncologie.
Une nouvelle offre appelée Azure AI Health Bot utilise la technologie des grands modèles de langage (LLM) pour extraire des réponses et répondre à des questions à partir de sources telles que la propre base de données d'un organisme de santé. "L'idée est que ce service aide les clients à créer des expériences de copilotage spécialisées", a déclaré.
"Ce qui est également intéressant, c'est qu'il est possible de créer un effet de cascade", a ajouté M. Bitran. "Vous pouvez donc utiliser vos propres sources et, si elles ne donnent rien, vous pouvez également fournir des réponses basées sur des sources crédibles, puis, si les sources crédibles ne donnent rien, vous pouvez simplement vous rabattre sur une réponse générique".
Bien entendu, l'utilisation de formes génératives d'IA, telles que les grands modèles de langage, dans des pratiques sensibles telles que la santé, suscite actuellement beaucoup de scepticisme. Que pense Microsoft de ces préoccupations ?
"Les grands modèles de langage doivent être complétés par quelque chose d'autre pour donner de bons résultats" a déclaré Hadas Bitran. "Pour chaque modèle que nous créons, si nous utilisons de grands modèles de langage, ils seront toujours accompagnés de garanties spécifiques au secteur de la santé", a ajouté M. Bitran.
"L'une des approches les plus intéressantes consiste à utiliser des modèles plus petits et des modèles basés sur des règles, dans un modèle hybride avec le LLM", a ajouté M. Bitran.
Par exemple, dans le modèle préconstruit pour la simplification des rapports cliniques, "nous ne nous contentons pas de demander au modèle linguistique d'expliquer. Nous mettons également en œuvre un grand nombre de logiques de prétraitement et de post-traitement qui nous permettent de prendre le résultat de la simplification, de le mesurer en fonction des métriques de performance de la simplification", a expliqué M. Bitran. "Nous appliquons ensuite des références croisées pour voir si les résultats sont réellement une simplification de la source, ou s'il y a des éléments fabriqués ou manquants".

"Nos modèles ne sont pas destinés à remplacer le médecin"

"Ce framework d'IA responsable ne concerne pas seulement la vie privée, la sécurité, l'accessibilité et la transparence, etc. "Il s'agit également d'exactitude, de responsabilité et d'équité".
"Enfin, nos modèles ne sont pas destinés à remplacer le médecin", a ajouté M. Bitran. "Ils visent à doter les cliniciens d'outils qui allègent leur tâche et les aident dans leur travail".

Ernie Bot 4.0 plus fort que ChatGPT ? C'est ce qu'affirment ses créateurs



Technologie : Alors que la place de l'IA est de plus en plus centrale, un nouveau nom pourrait faire son apparition en haut du classement. Dans la course à l'intelligence artificielle (IA), il y a un nouveau challenger en haut du classement. Du moins, si l'on en croit son créateur. Lors d'un événement à Pékin, le fondateur de Baidu, Robin Li – dont l'entreprise est un peu l'équivalent chinois de Google – a affirmé que la dernière version de son chatbot boosté à l'IA, Ernie Bot 4.0, égalait ChatGPT en termes de capacités globales.

Ernie Bot face à ChatGPT

En temps réel, il a posé plusieurs questions à Ernie Bot 4.0 avant de lui présenter des problèmes de mathématiques et de l'inciter à écrire un roman sur les arts martiaux. Il lui a ensuite demandé de créer plusieurs affiches et vidéos sur le moment...

70 % de la génération Z utilise l'IA générative, mais qui sont les "super utilisateurs" ?



Technologie : Une enquête de Salesforce montre que l'âge et la situation professionnelle sont des facteurs majeurs dans l'adoption de l'IA. Voici les détails.

Depuis la sortie de ChatGPT en novembre dernier, l'IA générative s'est révélée être une technologie performante qui peut aider à accomplir toute une série de tâches quotidiennes. Toutefois, une nouvelle étude montre que seuls les membres d'une génération spécifique utilisent l'IA générative à son plein potentiel.
Jeudi, Salesforce a publié son étude Generative AI Snapshot Research : The AI Divide, qui a interrogé plus de 4 041 personnes âgées de 18 ans ou plus.
L'enquête a révélé que si la moitié (49 %) des personnes interrogées ont utilisé l'IA générative, les chiffres varient considérablement entre les différents groupes d'âge.
Plus précisément, les utilisateurs d'IA générative se concentrent parmi les plus jeunes, 65 % d'entre eux étant des Millennials ou des membres de la génération Z, c'est-à-dire des personnes nées entre 1981 et 2012, selon le Pew Research Center.

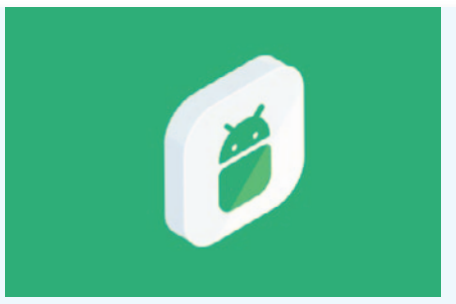
La génération Z et les Millenials sont les "super utilisateurs" de l'IA générative

Les répondants de la génération Z sont les plus investis dans l'IA générative, 70 % d'entre eux déclarant utiliser la technologie et 58 % affirmant que l'IA générative les aide à prendre des décisions.
"La génération Z ouvre la voie à l'IA générative.
Elle leur fait gagner du temps, les aide à s'organiser et est considérée comme amusante à utiliser", explique Salesforce.
La génération Z et les Millenials sont les "super utilisateurs" de l'IA générative, c'est-à-dire des utilisateurs qui utilisent fréquemment la technologie et pensent qu'ils sont sur le point de la maîtriser. Près de la moitié (48 %) des membres de la génération Z pensent qu'ils sont sur le point de maîtriser la technologie.

72 % des utilisateurs de l'IA générative ont un emploi

Le statut professionnel d'une personne est un autre facteur ayant un impact significatif sur l'utilisation de la technologie de l'IA générative ; 72 % des utilisateurs de l'IA générative ont un emploi. Sans surprise, 68 % des non-utilisateurs appartiennent à la génération X ou à la génération des baby-boomers, c'est-à-dire aux personnes nées entre 1946 et 1980, selon le Pew Research Center. Ce manque d'engagement peut s'expliquer par le fait que la plupart des non-utilisateurs (88 %) ne savent pas exactement quel impact l'IA générative aura sur leur vie.
Un manque d'éducation et des préoccupations en matière de sécurité peuvent également être à l'origine de cette hésitation. Parmi les non-utilisateurs, 70 % ont déclaré qu'ils utiliseraient davantage l'IA générative s'ils en savaient plus sur la technologie, et 64 % l'utiliseraient davantage si elle était plus sûre.

MAJ sécurité Android : correction d'une zero-day exploitée



TECHNOLOGIE : La mise à jour de sécurité Android de septembre, qui sera bientôt publiée, corrige une vulnérabilité de grande ampleur ainsi que d'autres vulnérabilités critiques. Voici ce qu'il faut savoir.
Dans son dernier bulletin de sécurité, Google annonce qu'il existe des preuves que CVE-2023-35674, dont la gravité est élevée, "peut faire l'objet d'une exploitation limitée et ciblée". Ce problème particulier est une vulnérabilité de type "zero-day", ce qui signifie qu'elle était auparavant inconnue de toute personne capable de la corriger et que, jusqu'à ce que les développeurs puissent atténuer le problème, les pirates peuvent l'exploiter. Avant de vous inquiéter outre mesure, il convient de noter quelques points. Tout d'abord, une vulnérabilité marquée "Elevée" n'est pas le problème le plus grave. Le niveau "Critique" est pire que le niveau élevé (nous y reviendrons dans un instant). Deuxièmement, l'escalade des privilèges que permet cette faille n'est pas un terrain inconnu pour Android. Je couvre Android depuis plus de dix ans et j'en ai vu des vulnérabilités similaires. La bonne nouvelle, c'est que Google est très doué pour les trouver et les corriger. La mauvaise nouvelle, c'est que vous devrez attendre que Google publie la mise à jour de sécurité de septembre pour que votre appareil Android soit protégé contre cette vulnérabilité.

3 vulnérabilités marquées comme critiques

Une autre bonne nouvelle est que votre appareil Android vous informera lorsque la mise à jour sera prête pour votre smartphone et que la seule chose que vous aurez à faire sera de redémarrer l'appareil lorsque vous y serez invité. C'est ce que vous devez faire dès que vous voyez la notification s'afficher.
Si vous n'êtes pas sûr du correctif de sécurité dont dispose votre smartphone, allez dans Paramètres > Système > Mise à jour du système, où vous verrez à la fois la version d'Android sur votre appareil et la mise à jour de sécurité qui a été appliquée. Sur mon Pixel 7 Pro, je suis toujours sur la mise à jour de sécurité d'août, mais je suppose que la mise à jour de septembre devrait être disponible d'un jour à l'autre.
En ce qui concerne le reste de la mise à jour de sécurité de septembre, il y a trois vulnérabilités marquées comme critiques, qui sont les suivantes (énumérées par CVE, type de référence, gravité et version Android) :

CVE-2023-35658 A-274617156 RCE Critique 11, 12, 12L, 13
CVE-2023-35673 A-273966636 RCE Critique 11, 12, 12L, 13
CVE-2023-35681 A-271335899 RCE Critical 13
Les vulnérabilités RCE (Remote Code Execution) sont particulièrement préoccupantes car elles permettent aux pirates d'exécuter un code malveillant sans avoir un accès direct à votre appareil.

A la traîne pour les smartphones autres que Pixel

Pour le mois de septembre, Google a publié non pas un mais deux ensembles de correctifs, mais seul le second (2023-09-05) traite tous les problèmes de sécurité mentionnés dans le bulletin de sécurité ainsi que les correctifs pour le code propriétaire de tiers (par exemple un bogue trouvé dans le micrologiciel WLAN de Qualcomm).
Il convient de garder à l'esprit que si vous possédez un smartphone Android autre que Pixel, le correctif de sécurité de septembre arrivera sur votre appareil un peu plus tard. En effet, Google envoie les correctifs aux équipementiers, qui doivent ensuite les tester et les adapter à leur matériel. Par conséquent, si vous avez un smartphone Samsung, Huawei, OnePlus, Nothing ou un autre smartphone Android, vous devrez attendre un peu plus longtemps avant que le correctif n'arrive.

Le Roi Charles VI de France pensait que son corps était de verre !



L'ILLUSION de verre est un trouble psychiatrique apparu en Europe à la fin du Moyen Age. En effet, les gens touchés par ce trouble pensaient qu'ils étaient faits de verre et craignaient de se briser en morceaux.
Une des victimes de ce trouble était le roi Charles VI de France. Ce dernier a porté autour du torse des cerceaux en acier qui, selon lui, le protégeront en cas de mauvaise chute, il a aussi interdit qu'on le touche de peur de se briser. Le roi Charles VI avait perdu la raison durant les 15 dernières années de son règne, il se cachait pendant des heures dans un coin parce qu'il pensait qu'il était de verre, oubliait qui il était, errait dans les couloirs de son château en hurlant comme un loup…

Les gens qui rient plus tolèrent mieux la douleur à la fois physique et émotionnelle !



UNE ÉTUDE a été menée par des chercheurs de l'Université d'Oxford a montré qu'un bon rire diminue la sensation de douleur. En effet, les rires stimulent la libération des hormones endorphines qui provoquent une sensation de bien-être et qui agissent comme des analgésiques naturels.
La série d'expériences a testé la tolérance à la douleur de personnes qui ont participé à des activités qui provoquent des rires comme regarder des vidéos comiques ou des spectacles, d'autres ont participé à des activités qui ne font pas rire.
Ceux qui ont regardé des comédies et qui ont ri étaient capables de tolérer 10 % plus de douleur que les autres personnes. L'endorphine libérée lorsqu'ils ont ri les a aidés à résister à la douleur physique et émotionnelle.

LE SAVIEZ VOUS

Italie : Les touristes peuvent acheter des canettes d'« air frais » du lac de Côme comme souvenir (à presque 10 euros)



GADGET•
Si vous visitez le lac de Côme (Italie), vous pourrez repartir avec un souvenir très particulier : des canettes remplies d' « air frais »

Oubliez les tasses, les magnets, les cartes postales… des souvenirs de voyage bien trop banales. En Italie, les touristes peuvent désormais repartir avec des canettes d' « air frais » du lac de Côme. Une création de l'entreprise de communication ItalyComunica, a repéré CNN lundi. Elle promet à ses clients des canettes contenant 400 millilitres d'« air 100 % authentique » et les vend 9,90 euros. La société a voulu « créer un souvenir qui pourrait être facilement transporté dans une valise pour les touristes » et « quelque chose d'original, amusant et même provocateur », a déclaré au média américain un porte-parole d'ItalyComunica. Une fois la canette ouverte, les touristes peuvent la réutiliser comme une boîte de rangement pour stylos.

Un cadeau qui « ne plaira pas à tout le monde »

Le maire de Côme, Alessandro Rapinese, reste assez dubitatif concernant cette création. « Elle ne plaira pas à tout le monde », a-t-il estimé. « Mais en tant que maire d'une des plus belles villes d'Italie, si quelqu'un veut emporter un peu d'air frais chez lui, c'est très bien, à condition qu'il garde aussi de beaux souvenirs de cette région. » Il espère tout de même que les touristes seront davantage séduits par l'achat de foulards de soie que par ces canettes. Si cette idée peut prêter à sourire, elle a déjà été exploitée en Angleterre, en Ecosse, aux Pays de Galles, en Irlande, en Islande mais aussi en France. Des bouteilles remplies de l'air de Trouville-sur-Mer (Calvados) étaient par exemple proposées à l'office de tourisme, expliquait Ouest-France dans un article de 2022. Vous retrouverez le même type de produit à La Colle-sur-Loup (Alpes-Maritimes) à 5 euros, a repéré Le Parisien.
Cependant, le plus célèbre est peut-être l'air de Montcuq, clin d'œil au village du Lot rendu célèbre en 1976 par un sketch de Daniel Prévost dans l'émission Le Petit rapporteur.

Australie : Cassius, le crocodile le plus long du monde, est mort à plus de 120 ans

IL PESAIT près d'une tonne et mesurait environ 5,5 m C'était une légende. Un crocodile hors normes à bien des aspects. Cassius est mort ces derniers jours a annoncé le parc où il vivait dans un post Facebook sans préciser la date exacte.
« C'est avec une profonde tristesse que nous partageons le décès de notre compagnon bien-aimé Cassius, écrit le Marineland Melanesia.
Il était plus qu'un simple crocodile, c'était un membre chéri de notre famille qui a apporté joie et compagnie à son meilleur ami George pendant plus de 37 ans. »

Capturé après des attaques



L'état de santé de Cassius s'était dégradé récemment. Et si personne ne pouvait lui donner un âge avec certitude, il semblait acquis qu'il avait plus de 120 ans, un âge très vénérable pour un crocodile sauvage. Car Cassius n'est pas né dans un parc, rappelle la BBC. Il avait vécu de nombreuses années à l'état sauvage, où il s'était fait remarquer par ses attaques sur le bétail et contre les hélices de bateau. Au moment de sa capture, il avait entre 30 et 80 ans selon les experts.

Brésil

Des funambules à 2.500 mètres d'altitude: le spectaculaire record du monde de slackline battu par deux Allemands

Un nouveau record du monde a été établi samedi par deux Allemands, en slackline. Friedi Kuehne et Lukas Irmler ont joué les funambules entre deux montgolfières, évoluant à 2 500 mètres d'altitude.

LE PRÉCÉDENT record était de 1.900 mètres, établi au Brésil en 2021. Irmler et Kuehne étaient 600 mètres plus haut, comme l'a confirmé l'International Slackline Association.
Les deux amis ne sont pas des inconnus sur la scène de la slackline et détiennent déjà plusieurs records du monde. En 2019, par exemple, Lukas Irmler a parcouru la plus longue distance au monde sur une slackline, soit deux kilomètres.
Son copain Friedi Kuehne est surtout connu pour ses records en "highlining", en équilibre sur des cordes particulièrement hautes, sans dispositif de sécurité. En 2017, il a parcouru une slackline de 110 mètres de long et 250 mètres de haut et détient depuis le record du monde.



Énergie : les Suédois pulvérisent le record mondial d'efficacité des cellules photovoltaïques

Des chercheurs suédois ont récemment battu le record du monde d'efficacité pour une cellule solaire avec un rendement de conversion énergétique de 23,64 %.



En Suède, des chercheurs de l'université d'Uppsala ont réussi à atteindre un rendement de conversion énergétique de 23,64 %, en utilisant une cellule solaire CIGS, un nouveau record. Ce résultat prend le pas sur celui obtenu par Solar Frontier, au Japon, qui affichait un taux de 23,35 %. Confirmée par l'Institut Fraunhofer ISE en Allemagne, leur expérience a été retranscrite dans un communiqué de presse relayé par Interesting Engineering.

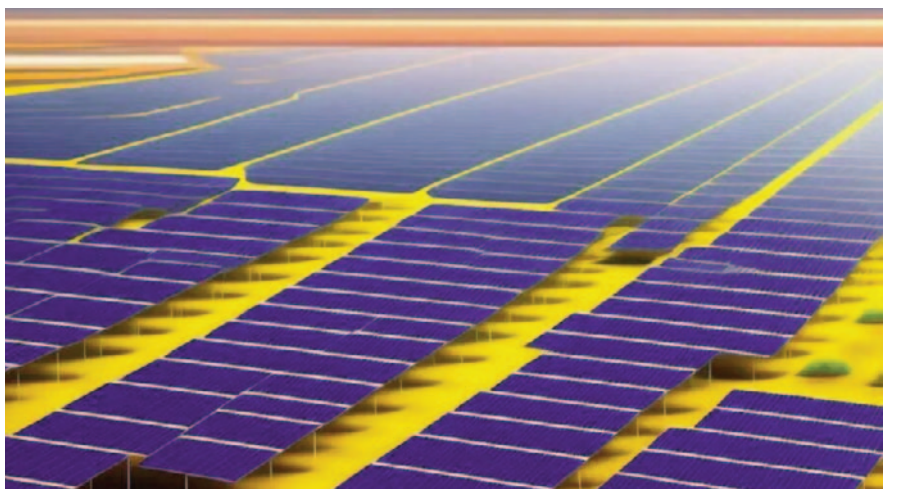
Les cellules solaires CIGS, efficacité prouvée

Si le silicium cristallin est le type de cellule solaire le plus utilisé, car présentant le meilleur ratio prix-durée de vie, il ne s'agit cependant pas du plus performant, son efficacité de conversion d'énergie étant en moyenne de 22 %. Pour obtenir leur record, les chercheurs suédois ont donc décidé d'utiliser des cellules solaires CIGS. Ces cellules photovoltaïques sont composées de couches minces de cuivre, d'indium, de gallium et de sélénium. Elles sont plus souples et plus légères que les cellules solaires traditionnelles en silicium, ce qui les rend idéales pour une utilisation dans des applications où la flexibilité et le poids sont importants.

Le petit plus ? Elles offrent un meilleur rendement énergétique dans des conditions de faible luminosité, ce qui les rend idéales pour une utilisation dans des climats moins ensoleillés. Il s'agit des mêmes cellules qui avaient été utilisées par les chercheurs japonais, détenteurs du précédent record.

Les cellules solaires tandem sont-elles l'avenir ?

Il existe un type de cellule encore plus performant que les CIGS : les cellules solaires tandem. Ces dernières ont montré une efficacité de conversion énergétique de plus de 30 %. Contrairement aux cellules solaires traditionnelles, qui ne capturent qu'une partie du spectre solaire, les cellules solaires tandem sont capables d'absorber une plus large gamme de longueurs d'onde, ce qui leur permet de convertir plus efficacement la lumière en électricité. Seul petit bémol, elles sont bien trop coûteuses pour être exploitées à grande échelle.



Pays-Bas : une start-up s'inspire de la création des patinoires pour restaurer la banquise arctique



Une start-up s'est lancé le défi peut-être fou de restaurer la banquise arctique grâce à une vieille technique culturelle hollandaise.

Aux Pays-Bas, une start-up nommée Arctic Reflections souhaiterait se lancer dans le défi fou de restaurer la banquise arctique, selon The Guardian. Pour ce faire, l'entreprise a eu l'idée d'utiliser une vieille technique, connue pour créer des patinoires.

Une technique inspirée des villages hollandais

Arctic Reflections propose d'utiliser des pompes pour pulvériser de l'eau de mer à la surface de la glace afin de former une couche de glace supplémentaire et réfléchissante. Cette technique, inspirée des patinoires artificielles, pourrait être une solution temporaire pour sauver les calottes glaciaires et limiter le réchauffement de la planète. L'objectif serait également d'aider à renforcer la réflexion de la lumière du soleil, limitant ainsi l'absorption de chaleur et participant à la préservation des glaciers.

Fonger Ypma, le directeur général d'Arctic Reflections, explique s'inspirer des IJsmeesters, les "maîtres des glaces" des villages des Pays-Bas, chargés de créer une patinoire extérieure : "Ils inondent une prairie avec une fine couche qui devient de la glace, et chaque nuit, ils appliquent des couches plus fines dessus. Et puis, une fois que c'est assez épais, ils commencent à patiner."

"Ce n'est pas une solution, c'est un pansement"

Cependant, cette solution ne résout pas le problème à long terme et ne fait que retarder l'inévitable. Il est donc impératif de continuer à explorer d'autres moyens de lutter contre le changement climatique. "Ce n'est pas une solution, c'est un pansement", explique Hayo Hendrikse, professeur adjoint à l'université de technologie de Delft. Bien qu'il s'agisse d'un problème qu'il faut combattre à la racine, Maurits Groen, membre du jury du prix d'innovation néerlandais Wubbo Ockels, estime que "la vitesse à laquelle les choses empirent est telle que nous devons recourir à ce genre de mesures folles pour au moins gagner du temps". Un pis-aller en attendant et en espérant mieux, donc.

L'Arctique, une région du monde aux enjeux importants

La fonte des glaces de l'Arctique est un phénomène alarmant largement attribué au réchauffement climatique, car les températures plus élevées entraînent la fonte des glaciers et de la banquise. Résultat ? Les répercussions sont mondiales avec l'élévation du niveau de la mer, ce qui peut entraîner des inondations côtières. Mais également une perturbation des modèles météorologiques mondiaux, affectant ainsi le climat de nombreuses régions. Le tout, en menaçant la faune et la flore locales.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36
• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr
• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Le sarcome est un cancer qui se développe à partir du tissu de soutien, présent partout dans l'organisme (tissus mous, viscères, tissus durs (os et cartilages)). Ils représentent chez l'adulte environ 1% de tous les cancers contre 10 à 12 % des cancers chez l'enfant. Découverte avec le Dr Watson de l'Institut Curie.



Sarcome : tout savoir sur le cancer des tissus du corps

BIEN-ÊTRE

Un sarcome est une tumeur maligne qui a un potentiel d'évolutivité à la fois sur le plan local et sur le plan métastatique, c'est-à-dire la possibilité d'aller envoyer des cellules tumorales dans d'autres organes que la tumeur primitive.

Définition : qu'est-ce qu'un sarcome ?

"Le sarcome est un cancer qui se développe à partir du tissu de soutien, explique le Dr Sarah Watson, médecin chercheuse au sein du département d'Oncologie Médicale et de l'équipe Génétique et Biologie des Tumeurs Pédiatriques de l'Institut Curie. Le tissu de soutien, il y en a globalement partout dans l'organisme : dans les tissus mous, dans les viscères et dans tissus durs (os et cartilages). De ce fait, les sarcomes sont des tumeurs ubiquitaires, c'est-à-dire qu'elles peuvent se développer absolument partout dans l'organisme."
Les sarcomes sont des tumeurs rares. Ils représentent chez l'adulte environ 1 % de tous les cancers qui sont diagnostiqués. En revanche, la proportion de sarcomes est un peu plus élevée en pédiatrie (10 à 12 % de l'ensemble des cancers chez l'enfant). Ces tumeurs sont extrêmement complexes et surtout extrêmement hétérogènes. Dans les classifications reconnues de sarcomes, il existe plus de 150 sous types différents de sarcomes bien identifiés, qui sont extrêmement différents à la fois d'un point de vue clinique, d'un point de vue anatomo-pathologique (c'est-à-dire l'aspect des cellules tumorales au microscope) et d'un point de vue biologique et moléculaire. "Aujourd'hui, on les distingue et on les diagnostique en fonction de leurs caractéristiques essentiellement anatomo-pathologiques (apparence des cellules). Si, par exemple, des cellules tumorales ressemblent un peu à du tissu graisseux, on va appeler ça un liposarcome. Si les cellules tumorales ressemblent plus à un tissu musculaire strié, on va appeler ça un rhabdomyosarcomes (RMS). On les distingue de plus en plus aussi selon leurs critères moléculaires.

Qu'est-ce qu'un sarcome des tissus mous ?

C'est une distinction clinique basique qui est faite au départ : soit c'est un sarcome des tissus durs (os, cartilage), soit un sarcome des tissus mous (muscle, tissu graisseux, viscères, nerfs, vaisseaux, tendons…). On retrouve une très grande hétérogénéité, différents sous types, en fonction des cellules, de l'aspect des cellules et de leurs caractéristiques anatomo-pathologiques et moléculaires. "Les localisations les plus fréquentes des sarcomes des tissus mous sont pour moitié au niveau d'un membre (inférieur ou supérieur), à 45 % au niveau du tronc (thorax, abdomen ou muscles de la paroi thoracique ou de la paroi abdominale) et pour 5 % à partir de la zone tête et cou", détaille le médecin.

Sarcome utérin : diagnostic, traitement, quelle survie ?

Un sarcome utérin est une tumeur maligne de la paroi de l'utérus. Il s'agit d'un cancer rare (moins de 200 cas en France par an). Traité avec une chirurgie inadapté, son pronostic est sombre. Symptômes, cause, âge d'apparition, diagnostic et traitement avec le Pr Sylvie Bonvalot, chirurgienne à l'Institut Curie.

Qu'est-ce qu'un sarcome de Kaposi ?

C'est un sous-type de sarcome extrêmement rare qui fait partie de la famille des sarcomes des tissus mous. "Il va se développer à partir des vaisseaux lymphatiques ou des vaisseaux sanguins, explique la spécialiste. Il se caractérise initialement par des manifestations cutanées avec des taches nodulaires au niveau de la peau, qui ont une couleur un petit peu violacé, brunâtre.
Il peut également avoir des manifestations au niveau des muqueuses (bouche ou muqueuses digestives) et des métastases à distance comme des atteintes pulmonaires, hépatiques ou osseuses."
Le sarcome de Kaposi est dans l'immense majorité des cas, lié à une infection à un virus (HHV8) qui touche très souvent des patients présentent des affaiblissements considérables de leur système immunitaire.

Sarcome de Kaposi : symptômes, évolution, transmission

Le sarcome de Kaposi est une maladie rare qui est causée par la prolifération de cellules vasculaires conduisant à l'apparition de lésions cutanées, plus fréquente chez l'homme. Elle est liée à une infection par le virus Herpès. Eclairage avec le Pr Céleste Lebbé, responsable du centre des cancers cutanés du service de Dermatologie à l'hôpital Saint-Louis à Paris.

Qu'est-ce qu'un sarcome d'Ewing ?

C'est un sarcome osseux. C'est la deuxième tumeur osseuse primitive la plus fréquente chez l'adolescent (13 ans) et l'adulte jeune après l'ostéosarcome. Dans plus de 90% des cas, cette tumeur se développe à partir de l'os. Les localisations les plus fréquentes sont les membres inférieurs, le bassin, parfois les membres supérieurs ou au niveau costal. De façon très rare, il peut avoir des sacomes d'Ewing extra-osseux, qui se développent donc dans les tissus mous. "Ça a été l'un des premiers sarcomes pour lequel on a identifié l'anomalie moléculaire majeure qui est responsable de cette pathologie. Elle a été identifiée à l'Institut Curie par l'équipe du Dr Olivier Delattre qui a mis en évidence que le sarcome d'Ewing était associé dans presque 100% des cas à une translocation chromosomique (un échange de matériel génétique entre 2 chromosomes, le 11 et le 22). Cette translocation chromosomique va aboutir à fusionner 2 gènes, qui sont normalement distincts, et donc à conduire à l'expression d'un gène anormal appelé oncogène de fusion qui va être responsable de la transformation tumorale et du développement du cancer. On essayer de développer aujourd'hui des approches thérapeutiques qui vont être basées sur la connaissance biologique de cette tumeur." Malgré le fait que près de 30% des patients ont des métastases au diagnostic, on arrive à guérir la majorité des patients en combinant des approches multimodales (chimiothérapie en pré et post opératoire, exérèse de la tumeur primitive et radiothérapie).

Quelles sont les causes du sarcome ?

L'exposition à des radiations
(par exemple la radiothérapie)
L'exposition à certains produits chimiques
Une inflammation chronique d'un tissu (et en particulier un lymphœdème chronique)
"Le développement d'un sarcome peut survenir seulement 10 ans ou 15 ans après le survenu de ces facteurs d'exposition", note le Dr Watson. "Et seulement 1 % des sarcomes sont associés à des syndromes héréditaires très rares comme le syndrome de Li-Fraumeni."

Quels sont les symptômes du sarcome ?

Les symptômes sont très variables en fonction de la localisation et du type de sarcome. "Pour un sarcome des tissus mous, la présence d'une boule/d'une masse de localisation profonde et de critère évolutif (qui bouge et qui grossit) doit alerter et pousser le patient à consulter", ajoute notre interlocutrice.
Il peut également avoir des douleurs, des troubles du transit (en cas de localisation intraabdominale), des fractures (sarcome osseux), douleurs osseuses, altération de l'état général, difficultés respiratoires…

Quels examens permettent de diagnostiquer un sarcome ?

C'est un diagnostic difficile car le sarcome est une maladie qui est mal connue et rare. "Il faut que les patients qui ont une suspicion de sarcome soient référés d'emblée dans des centres experts, insiste le médecin. C'est le réseau Netsarc (Centre expert des cancers rares labellisé par l'Institut national du Cancer) qui a été mis en place par le professeur Jean-Yves Blay.
Au sein de ces centres, on va pouvoir faire tout un bilan diagnostic qui va associer une imagerie spécifique (IRM, scanner, voire TEP-scan pour s'assurer qu'il n'y a pas de métastases à distance ou pour caractériser l'extension des métastases à distance) à un examen anatomo-pathologique (biopsie de la lésion). Ensuite des anatomo-pathologistes vont analyser la biopsie pour déterminer le sous-type de sarcome et décider des analyses moléculaires qu'il va falloir faire pour bien typer la maladie."

Quels sont les traitements du sarcome ?

Les traitements passent la prise en charge dans l'un des 20 centres expert répartis sur toute la France. "L'approche est multi modale : la chirurgie reste la pierre angulaire du traitement des sarcomes à un stade localisé, associée à de la radiothérapie pour le contrôle local (en pré ou en post-opératoire) et de la chimiothérapie.
Et pour les pathologies métastatiques (maladies avancées), on va privilégier des traitements systémiques, parfois drivés par la biologie des tumeurs, comme la chimiothérapie, et depuis quelques années l'immunothérapie et les thérapies ciblées."

Peut-on guérir d'un sarcome ?

En moyenne, tout type de sarcome pris au stade précoce, opérable, la survie à 5 ans est d'environ 80 %. "En revanche, quand la maladie est diagnostiquée à un stade métastatique, les taux de survie à 5 ans chute à 15-20 %", conclut notre interlocutrice.







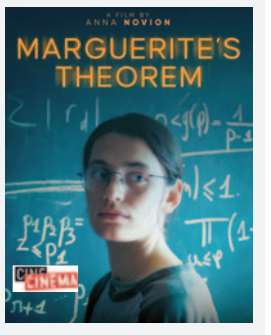




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

22h55 Série policière Etats-Unis 2023 — TF1
New York Unité Spéciale

21h00 Magazine d'information France - 2024 — France 2
Cash investigation

20h55 Jeu — M6
Le meilleur pâtissier

21h05 Série dramatique - 2023 — CANAL+
The Chef, la série

21h00 Téléréalité - 2024 — W9
20 ans
d'émissions de rencontres à la télé

21h00 Thriller — CINE+ FRISSON
Royaume-Uni - 2022
The Ledge

20h40 Comédie — 6ter
2018
L'école est finie

20h50 Film d'espionnage - États-Unis 2015 — CINE+ PREMIER
Le pont des espions

21h20 Magazine de société - 2024 — C8
Y'a que la vérité qui compte

21h10 Comédie dramatique - 2023 — CINE CINEMA
Le théorème de Marguerite

21h00 Comédie — CINE+ FAMIZ
France - 2019
Tanguy, le retour

21h20 Film de science-fiction — TMC
Etats-Unis - 1989
Retour vers le futur 2

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série policière France - 2019
Saison 7

Engrenages

Première CREATION ORIGINALE et série emblématique de CANAL+, ENGRENAGES a été récompensée par de nombreux prix dont un Emmy Award en 2015. Ce classique du genre revient dans une saison 7 sous haute tension, qui voit le tandem Laure/Gilou se reformer à l'occasion de l'homicide d'Herville.

23h10

Série humoristique France -2013
Saison 2

Platane

Éric s'est installé dans le Grand Nord canadien. Il y a rencontré l'âme soeur, Diane, et goûte aux joies de la paternité auprès du fils de celle-ci, Paul. Avec les rites et cultures locales, ça grippe parfois un peu, encore une histoire d'arbre. C'est là que Ramzy vient un jour lui proposer de tourner `La tour Montparnasse infernale 2'.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:29	12:13	14:59	17:20	18:47
CONSTANTINE	05:34	12:18	15:05	17:26	18:52
ALGER	05:48	12:32	15:20	17:41	19:07
OUARGLA	05:35	12:23	15:19	17:39	19:01
CHLEF	05:55	12:39	15:27	17:47	19:13
MOSTAGANEM	05:59	12:44	15:32	17:52	19:18
ORAN	06:02	12:47	15:36	17:56	19:22

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8040 — JEUDI 14 NOVEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	24°	15°
Oran	28°	16°
Constantine	22°	8°
Ouargla	25°	12°

PRÉSERVATION DU PATRIMOINE

L'Algérie première à ratifier la convention de l'UNESCO

Le directeur du Centre national de recherche préhistorique, anthropologique et historique (CNRPAH), Slimane Hachi, a mis en avant, avant-hier, le rôle central et pionnier de l'Algérie dans la protection du patrimoine culturel immatériel. Dans une conférence intitulée «Le patrimoine algérien à l'UNESCO», organisée dans le cadre du 27e Salon international du livre d'Alger (SILA), il a rappelé que l'Algérie fut le premier pays au monde à ratifier la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine immatériel.

L'Algérie ne s'est pas contentée d'apposer sa signature : elle a, selon Hachi, contribué de manière active et décisive à la rédaction de ce texte fondamental. Adoptée le 17 octobre 2003, cette convention internationale a permis de définir les principes de préservation des traditions, savoir-faire et expressions culturelles menacées d'oubli. «Des experts algériens ont été impliqués dans chaque étape de l'élaboration de cette convention, participant aux réunions aux côtés d'autres spécialistes internationaux, ce qui a permis d'intégrer des éléments importants de la culture immatérielle dans sa définition même», a-t-il affirmé. Slimane Hachi a également souligné l'avance de l'Algérie dans ce domaine grâce à la loi 98-04, adoptée dès 1998, qui fournit un cadre juridique rigoureux pour la sauvegarde du patrimoine matériel et immatériel algérien. «La loi algérienne de 1998 présente des similarités frappantes avec la Convention de 2003», a précisé Hachi, insistant sur le fait que l'Algérie s'était déjà engagée sur le chemin de la protection de son patrimoine avant même


Le rôle pionnier de l'Algérie.

l'apparition des directives de l'UNESCO. Ce cadre juridique a permis de sensibiliser les autorités et le public à l'importance de préserver le patrimoine non seulement pour l'histoire, mais aussi pour le développement socio-économique.

Au cours de son intervention, Hachi a rappelé la Convention de 1972 de l'UNESCO, dédiée à la protection du patrimoine matériel mondial, tout en notant ses limites. Cette convention ne prenait en effet pas en compte la richesse immatérielle, qu'il s'agisse des pratiques culturelles, des traditions orales ou des rituels locaux. Pour lui, le patrimoine immatériel constitue l'âme de la culture d'un peuple, et son inscription sur les listes de l'UNESCO ne sert pas uniquement à en garantir la pérennité, mais permet aussi de lui donner une plus grande visibilité et de renforcer l'attachement des communautés à leurs traditions.

En ce qui concerne les éléments du patrimoine algérien déjà inscrits au Patrimoine mondial de l'UNESCO, Hachi a estimé que cette reconnaissance permet d'accroître la visibilité de l'héritage culturel algérien, tout en contribuant au rayonnement international de l'Algérie. Il a donné l'exemple du «Rite de Sidi Cheikh», classé au patrimoine mondial en 2013. Ce rite, qui rassemblait environ 300 cavaliers avant son inscription, en attire désormais plus de 1200, témoignant de l'intérêt accru de la population pour les traditions nationales.

De son côté, la chercheuse Mebarka Belahacène, sociologue et enseignante à l'université d'Oran, a insisté sur l'importance de préserver le patrimoine hassani de Tindouf.

Cette région abrite un patrimoine culturel unique et inestimable, qui se manifeste à travers la poésie, l'artisanat et les bijoux traditionnels. Selon elle, cet héritage «de dimension africaine» transcende les frontières, reliant l'Algérie à ses voisins tels que le Mali, la Mauritanie et le Sahara Occidental. Belahacène plaide pour que ce patrimoine fasse l'objet d'une inscription locale et internationale afin d'assurer sa transmission aux générations futures.

La préservation de ce patrimoine, qu'il soit matériel ou immatériel, représente non seulement un atout culturel pour l'Algérie, mais aussi un outil de développement. La valorisation de cet héritage peut stimuler le tourisme culturel et renforcer le sentiment d'appartenance des communautés locales, tout en promouvant l'image de l'Algérie à l'échelle mondiale, a fait savoir la chercheuse.

Meriem Djouder

Publicité



